

# Les chanvriers filassiers de Béthisy

Tout chercheur, historien, généalogiste, amateur d'histoire locale, ..., qui étudie le passé de Béthisy-Saint-Pierre (Oise) remarque que la principale profession que l'on y exerce est chanvrier ou filassier.

- Est-ce un phénomène local ?
- Quelles sont l'ampleur et la durée de ce phénomène ?
- Quelle était l'importance des chanvriers filassiers dans la vie politique locale ?
- Existait-il des familles de chanvriers filassiers ?
- Quel était le niveau de vie des chanvriers filassiers ?
- En quoi consistait le travail du chanvre ?
- Chanvrier ou filassier ?
- Que reste-t-il du chanvre à Béthisy ?

Carte de Cassini, vers 1760, des environs de Saint-Pierre de Béthisy, ancien nom de Béthisy-Saint-Pierre :



### Est-ce un phénomène local ?

La liste du contingent départemental de l'Oise de la classe de 1835<sup>1</sup>, pour le recrutement militaire, révèle sur 944 jeunes gens nés en 1815 :

- 229 : CHORON Louis Nicolas, filassier, né et domicilié à Béthisy-Saint-Pierre ;
- 234 : EVILLOT Louis Victor, filassier, né et domicilié à Béthisy-Saint-Pierre ;
- 255 : BLANCHARD François Vincent, chanvrier, né et domicilié à Saint-Sauveur ;
- 318 : FILLION François Constant, chanvrier, né et domicilié à Trosly-Breuil ;
- 334 : CLERGINET Jean Baptiste Désiré, chanvrier, né et domicilié à Carlepont ;
- 555 : SILVESTRE Pierre Louis Joseph, chanvrier, né à Bellenglise, domicilié à Lieuvillers.

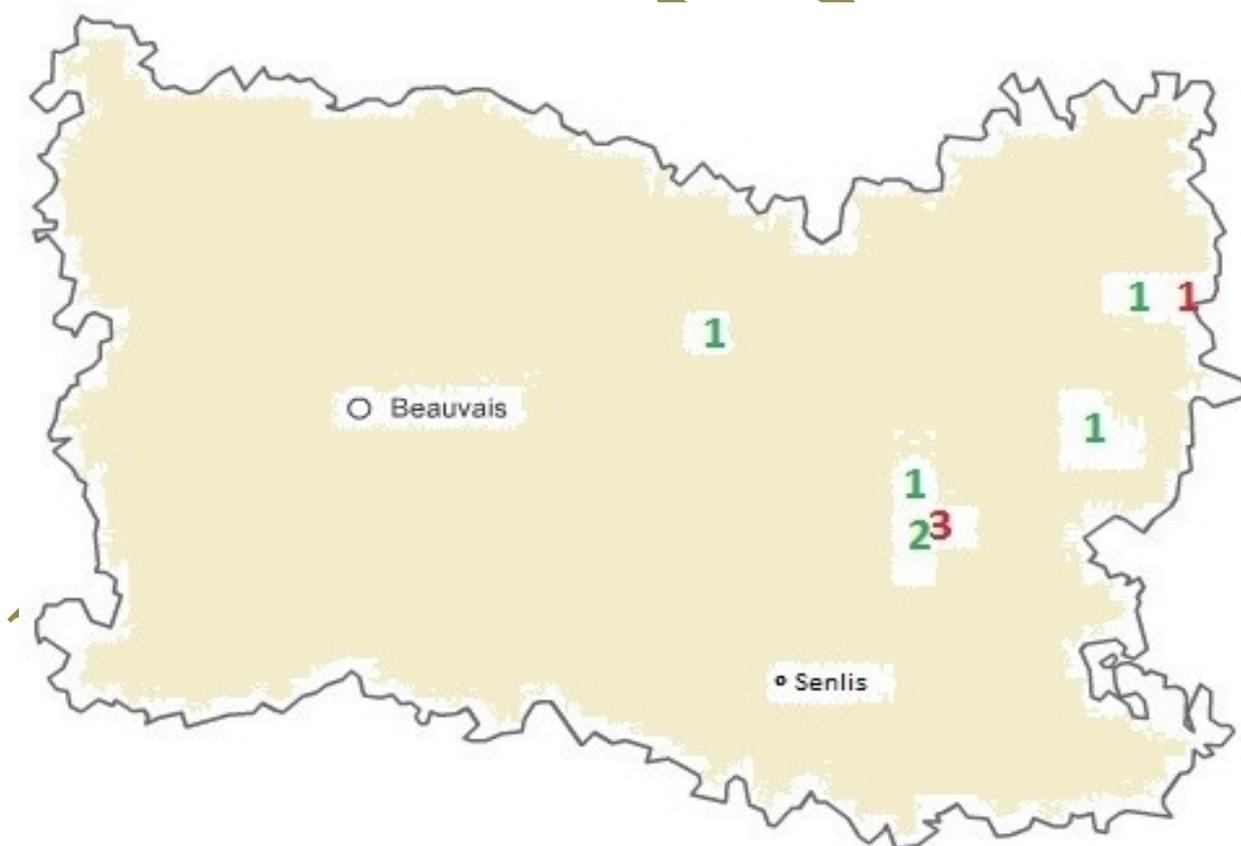
Soit 2/6 originaires de Béthisy-Saint-Pierre, plus un de Saint-Sauveur, commune limitrophe.

Celle de la classe de 1850<sup>2</sup> révèle sur 843 jeunes gens nés en 1830 :

- 449 : CHORON Eugène Désiré, chanvrier, né et domicilié à Béthisy-Saint-Pierre ;
- 467 : BAUDEQUIN Eugène, chanvrier, né et domicilié à Béthisy-Saint-Pierre ;
- 469 : CADOT Nicolas René, chanvrier, né et domicilié à Béthisy-Saint-Pierre ;
- 620 : HAPPE Étienne Alphonse, chanvrier, né et domicilié à Caisnes.

Soit 3/4 originaires de Béthisy-Saint-Pierre.

Origine des chanvriers filassiers dans l'Oise, parmi les jeunes gens du contingent des classes de 1835 et 1850 :



1 Archives départementales de l'Oise (AD60)-1Rp470 : Liste du contingent militaire de la classe de 1835 du département de l'Oise

2 AD60-1Rp485 : Liste du contingent militaire de la classe de 1850 du département de l'Oise

Mais les listes du contingent ne citent que les jeunes gens qui partent au service militaire. Alors que les listes cantonales de tirage au sort citent tous les jeunes gens de 20 ans.

Les listes cantonales de l'arrondissement de Senlis (Oise) de la classe de 1835<sup>3</sup> révèlent sur 684 jeunes gens nés en 1815 :

- 1 chanvrier originaire de Beaurepaire, canton de Pont-Sainte-Maxence : BELANGER Philippe Alexandre Xavier ;
- 16 filassiers originaires de Béthisy-Saint-Pierre, canton de Crépy-en-Valois : BEAUDEQUIN Antoine Paschal, CAILLEUX Eloy, CARON Alexandre Napoléon, CARON Louis Antoine, CHORON Alexandre Denis, CHORON Louis Adolphe, CHORON Louis Nicolas, DESMAREST Jean Baptiste, EVILLOT Louis Victor, HICBACQ Frédéric Napoléon, LEROY Augustin Roch, PICART Jean Baptiste Victor, PICART Philippe Michel, REGNAULT Antoine Victor, RIBERT Louis Isidore, THOMAS Louis Auguste Théodore.

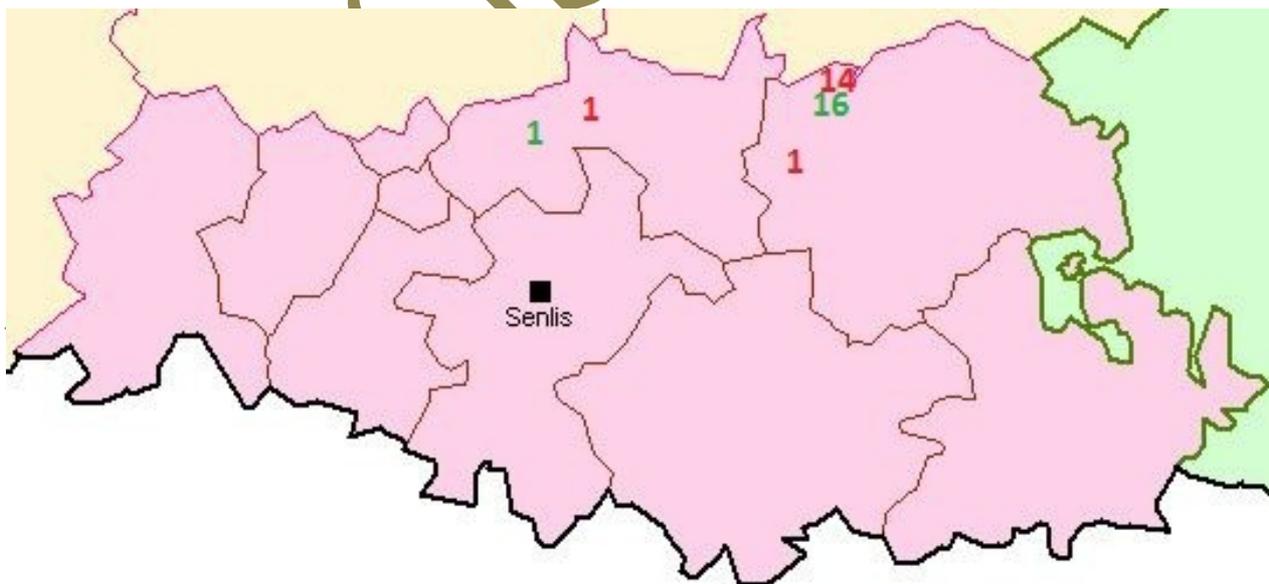
Soit 16/17 originaires de Béthisy-Saint-Pierre.

Celles de la classe de 1850<sup>4</sup> révèlent sur 730 jeunes gens nés en 1830 :

- 1 chanvrier originaire de Pont-Sainte-Maxence, canton de Pont-Sainté-Maxence : BERNARD Louis Pierre ;
- 1 chanvrier originaire de Néry, canton de Crépy-en-Valois : GRUYER Charlemagne ;
- 14 chanvriers originaires de Béthisy-Saint-Pierre, canton de Crépy-en-Valois : BAUDEQUIN Eugène, CADOT Nicolas René, CAILLEUX Philippe Nicolas Edmé, CHORON Eugène Désiré, CHORON Louis Pascal Laurent, COLLAS Denis Victor, DÉLY André Victor, DIDELET Nicolas François, ESMERY Denis Alphonse, ESMERY Jean Baptiste, LEROY Étienne Alphonse, PETIT Simon Stanislas, PICART Alphonse, REGNAULT Alexandre.

Soit 14/16 originaires de Béthisy-Saint-Pierre, plus un de Néry, commune limitrophe.

Origine des chanvriers filassiers dans l'arrondissement de Senlis (60), parmi les jeunes gens du tirage au sort des classes de 1835 et 1850 :



3 AD60-1Rp270 : Listes du tirage au sort du recrutement militaire de la classe de 1835 de l'arrondissement de Senlis

4 AD60-1Rp330 : Listes du tirage au sort du recrutement militaire de la classe de 1850 de l'arrondissement de Senlis

Louis Graves, dans son *Précis statistique sur le canton de Crépy-en-Valois* paru vers 1840, consacre un chapitre au chanvre qui commence par : « La production du chanvre a été, dans tous les temps, une des principales spéculations agricoles de la vallée de l'Automne, et la commune de Béthisy-Saint-Pierre est encore le centre d'un commerce considérable de filasse ».

Puis un autre au peignage du chanvre qui débute par : « La préparation du chanvre est probablement aussi ancienne dans la vallée de l'Automne que la culture de cette plante. Elle emploie la plus grande partie des habitants du bourg de Béthisy-Saint-Pierre, où ce genre de travail est concentré, et l'on estime que sur quatre cents maisons il y en a trois cent cinquante occupées par des séranceurs ou ouvriers peigneurs de tout âge et de tout sexe. Cette industrie, qui attire même des étrangers, a contribué notablement depuis vingt années au développement de la population ».

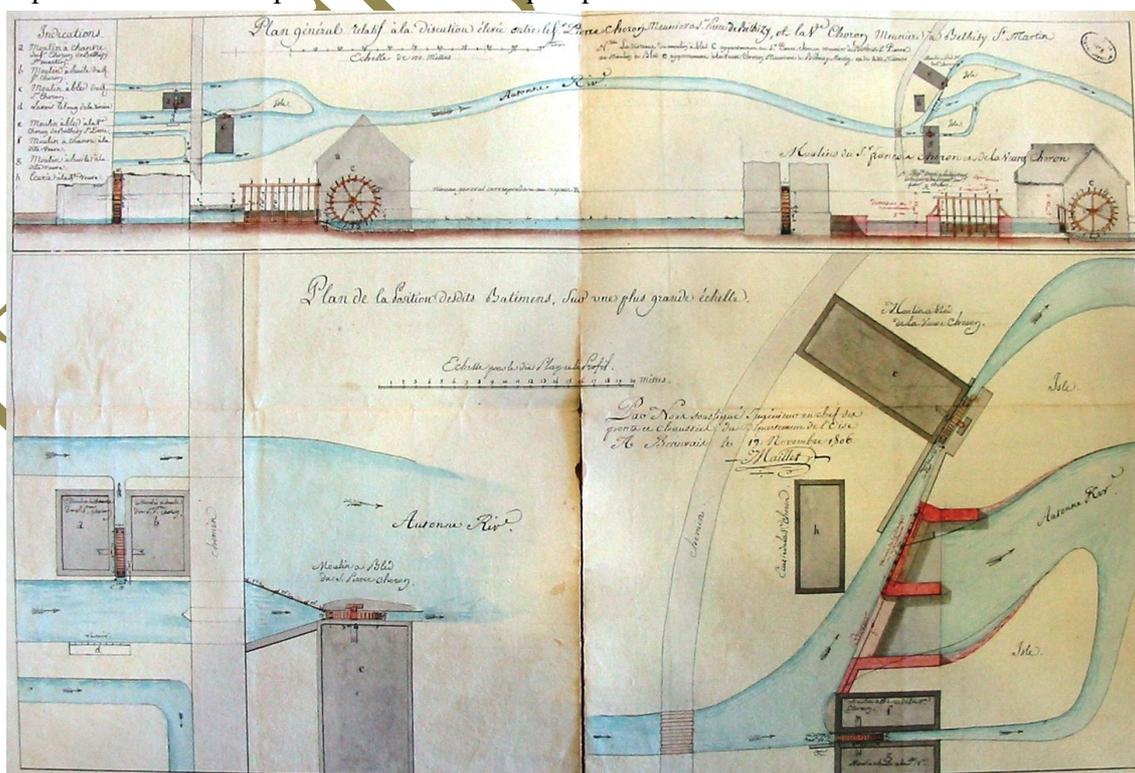
Près d'un siècle avant, Claude Carlier, dans son *Histoire du duché de Valois* paru en 1764, consacrait également un chapitre au chanvre qui commence par : « Le chanvre est encore une de ces matières qui est produite en plus grande abondance dans le Valois, que dans les autres provinces ; la qualité des beaux chanvres y est aussi plus parfaite ».

Puis : « Le chanvre vient à souhait dans toutes les branches de la vallée d'Automne, et le long de la rive méridionale de l'Oise entre Béthisy, Saintines, St-Sauveur, Verberie, en entrant du côté de la vallée de Pontpoint ».

Et ensuite : « Les Fillassiers de Béthisy sont, de tous les marchands de la province, les plus renommés et les plus entendus dans le commerce du chanvre prêt à filer ; ils fournissent de cette denrée non-seulement les villes voisines, où ils l'exposent sur les marchés ; ils en conduisent à Paris habituellement plusieurs voitures chaque semaine, et fournissent presque seuls la halle de cette grande ville, ainsi que les foires de St-Martin de Pontoise, de Ste-Catherine à Louvres, etc. Ils en exportent une grande quantité à Versailles, à Beauvais, et surtout à Orléans ».

Et termine par : « Les moulins à huile sont nombreux dans les cantons où l'on sème beaucoup de chanvre. On en compte dix dans l'espace d'une lieue et demie, sur la petite rivière d'Automne, depuis le moulin qui est au-dessus de son embouchure, jusqu'à St-Martin-Béthisy. L'huile qui en provient est exportée à Compiègne, Crépy, Pont, Senlis et Louvres ».

Un croquis de 1806<sup>5</sup> nous permet de « voir » quelques uns de ces moulins :



5 AD60-7Sp183 : an 9-1860 : Police des rivières ; Béthisy-Saint-Pierre

Il semble donc que la culture et la préparation du chanvre étaient répandues, mais que la vallée de l'Automne produisait un chanvre de très bonne qualité, dont les filassiers de Béthisy-Saint-Pierre s'étaient spécialisés dans la préparation, le commerce, et l'exportation.

S'il sera difficile de dater le début de cette spécialisation, il doit être possible d'en découvrir l'ampleur, et de déterminer son déclin ...

ISIER



FI

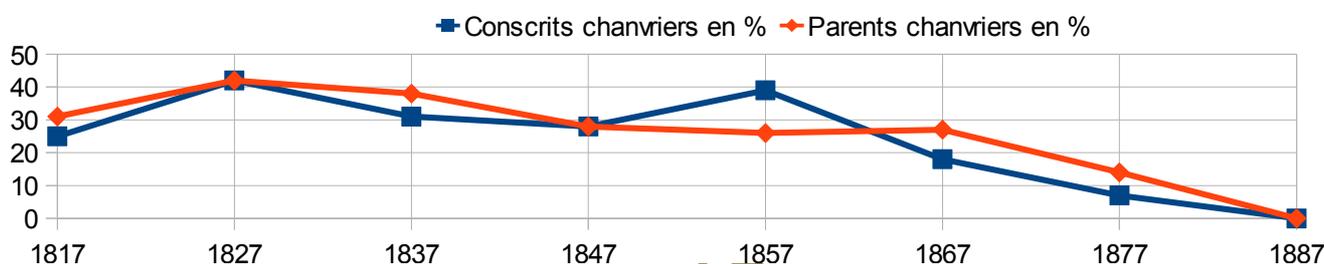
## Quelles sont l'ampleur et la durée de ce phénomène ?

Les tableaux de recensement de Béthisy-Saint-Pierre, pour le recrutement militaire, forment une série complète pour les classes de 1817 à 1887<sup>6</sup>.

Pour les jeunes gens de 20 ans sont indiquées, entre autres, leur profession et celle de leur père ou de leur mère.

Mais les professions ne sont pas toujours indiquées. Les années 1854 à 1857 sont partiellement illisibles. Il s'agit donc de valeurs minimales :

Classe de		1817	1827	1837	1847	1857	1867	1877	1887
Conscrits chanvriers	Nombre	4	5	5	5	9	2	1	0
	%	25	42	31	28	39	18	7	0
Parents chanvriers	Nombre	5	5	6	5	6	3	2	0
	%	31	42	38	28	26	27	14	0
Nombre total de conscrits		16	12	16	18	23	11	14	16

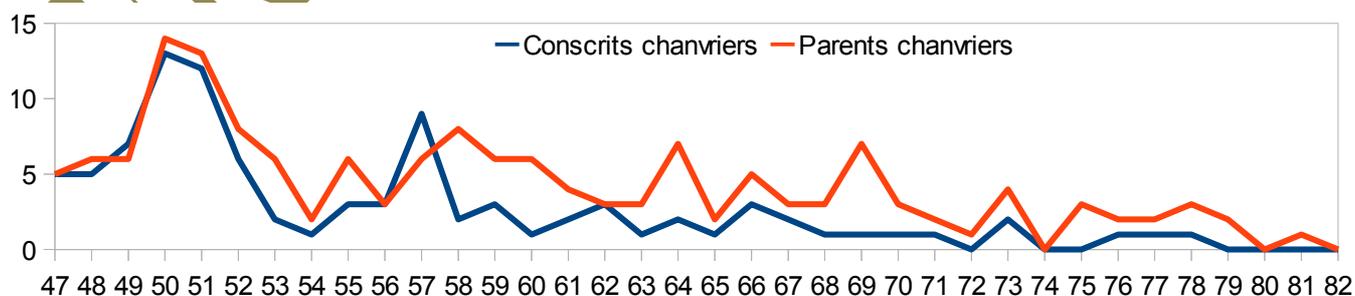


On remarque des variations de 1817 à 1857, puis une chute à partir de 1867 pour atteindre un niveau nul en 1887.

Une étude plus fine s'impose donc de 1847 à 1882, avec une moyenne de 16 conscrits par année :

Classe de 18..	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64
Conscrits chanvriers	5	5	7	13	12	6	2	1	3	3	9	2	3	1	2	3	1	2
Parents chanvriers	5	6	6	14	13	8	6	2	6	3	6	8	6	6	4	3	3	7

Classe de 18..	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82
Conscrits chanvriers	1	3	2	1	1	1	1	0	2	0	0	1	1	1	0	0	0	0
Parents chanvriers	2	5	3	3	7	3	2	1	4	0	3	2	2	3	2	0	1	0



Il est clair qu'après l'embellie des années 1850 et 1851, la baisse s'amorce, avec un sursaut en 1857, et que la profession de chanvrier n'attire plus les jeunes gens à partir de 1874.

<sup>6</sup> AD60-EDT2/1H1/1 : Affaires militaires : Tableaux de recensement de Béthisy-Saint-Pierre

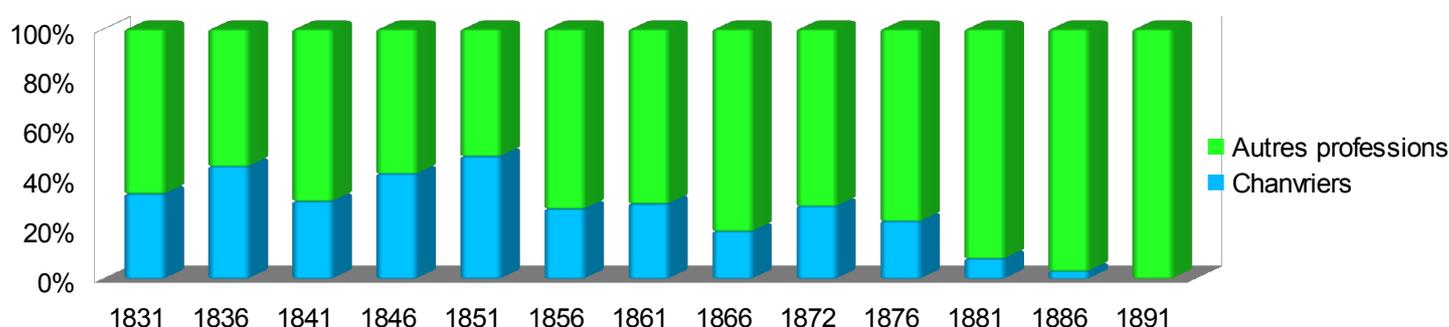
Les recensements de population de Béthisy-Saint-Pierre, même s'ils commencent plus tard, en 1831, et n'ont lieu que tous les 5 ans, ont l'avantage de concerner toutes les tranches d'âge.

Par contre, certaines années ne sont indiquées que les professions des chefs de famille, d'autres celles des épouses, et parfois celles des grands enfants.

Il faut donc raisonner en pourcentage, car le « record » de 470 chanvriers, chanvrières, marchands de chanvre de 1851<sup>7</sup> pour 495 autres professions, est à relativiser par rapport aux 195 chanvriers, filassiers de 1836 pour 234 autres professions :

Recensement de		1831	1836	1841	1846	1851	1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891
Chanvriers	Nombre	137	195	130	266	470	141	149	90	203	110	38	17	0
	%	34	45	31	42	49	28	30	19	29	23	8	3	0
Autres professions	Nombre	271	234	292	370	495	366	344	388	490	375	456	492	502
	%	66	55	69	58	51	72	70	81	71	77	92	97	100

(N'ont pas été comptés les négociants, les meuniers, les voituriers et les manouvriers dont certains devaient travailler pour le chanvre.)



On remarque que la part de la population qui travaille au chanvre est d'environ 40 % de 1831 à 1846, pour atteindre presque 50 % en 1851, redescendre à environ 30 % jusqu'en 1872, et diminuer progressivement pour finalement être nulle en 1891.

À noter, qu'en l'année record de 1851, les recensements des communes voisines ne dénombrent que 22 chanvriers à Vaucelle, hameau de Néry, 5 filassiers à Béthisy-Saint-Martin, 2 chanvriers à Courcelle et La Mabonnerie, hameaux de Saint-Sauveur, et aucun à Saintines et Saint-Vaast-de-Longmont, communes réputées chanvrières. Il y a aussi 16 fileuses de chanvre à Orrouy, mais aucun chanvrier ou filassier.

Il est par contre difficile de quantifier les chanvriers sous l'ancien régime.

Toutefois, parmi les premières professions indiquées sur les registres paroissiaux avant 1700, on trouve déjà des filassiers, qui ne sont pas majoritaires.

Même constatation sur les minutes notariales avant 1600, où ce sont des chanvriers que l'on rencontre.

Et Louis Graves, dans son *Précis statistique sur le canton de Senlis*, cette fois, signale une sentence arbitrale de l'évêque Guérin rendue en 1221 entre la commune de Senlis et le chapitre cathédral concernant la dîme dont le prélèvement fut réglé, entre autres, sur le chanvre ...

Tous ces indicateurs montrent que le chanvre était cultivé depuis très longtemps dans la région ; que depuis 1600 au moins, les marchands de Béthisy en faisaient le commerce ; que vers 1850, la moitié de la population de Béthisy-Saint-Pierre travaillait au chanvre ; et que vers 1890, le chanvre a disparu du paysage béthisyen.

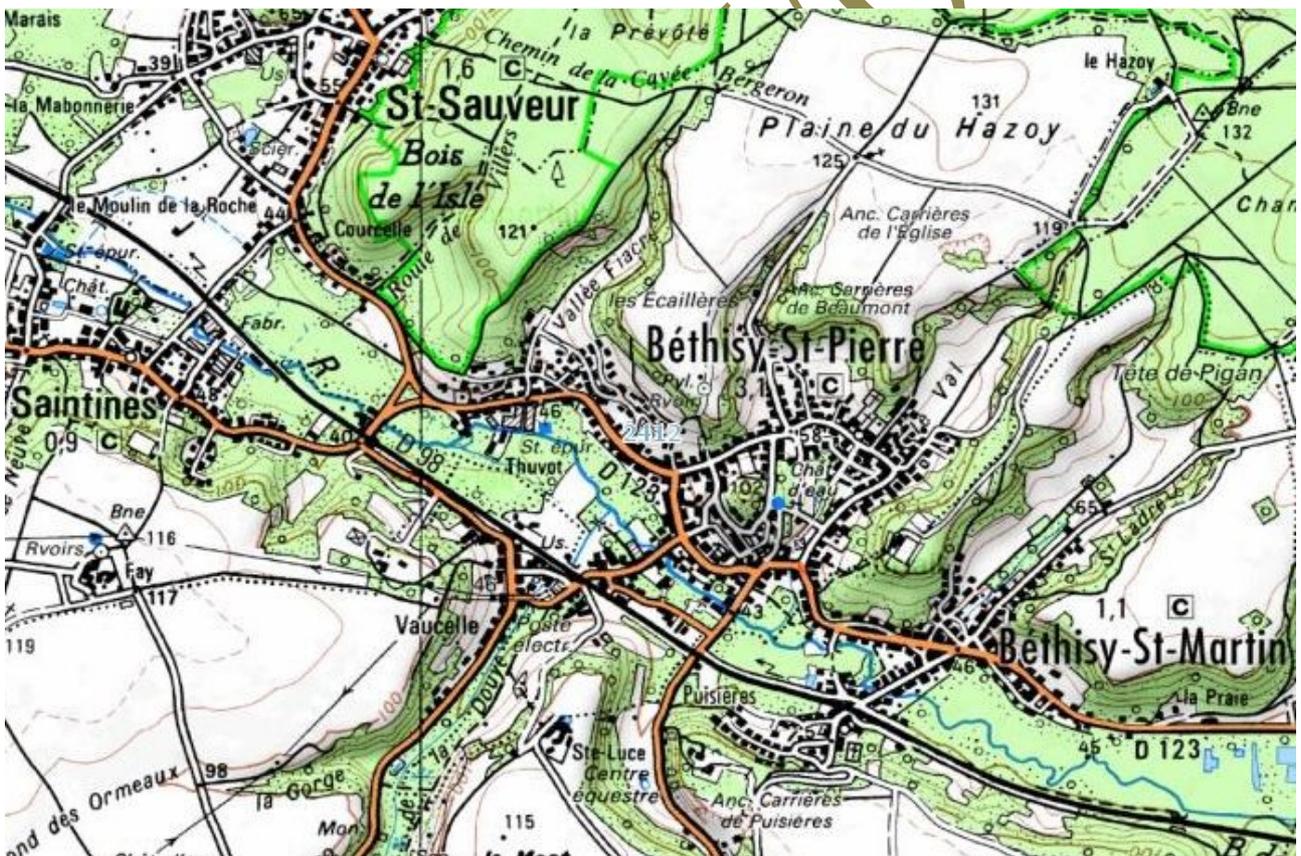
A-t-il disparu parce que les chanvriers de Béthisy se sont mis à produire en quantité au détriment de la qualité ? À cause de la concurrence des fibres exotiques puis synthétiques ? À cause de la disparition de la marine à voile (à cette époque, un voilier utilisait environ 70 tonnes de chanvre par

<sup>7</sup> AD60-6Mp86-1851 : Recensement de population de Béthisy-Saint-Pierre

an en voiles et cordages) ? À cause de ses propriétés psychotropes<sup>8</sup> ?

Ce sont certainement tous ses facteurs conjugués qui ont entraîné non pas la disparition complète du chanvre, qui continuera à être encore un peu cultivé pour les besoins ménagers, mais la disparition des chanvriers filassiers. Certains ont sans doute eu des problèmes de reconversion, d'autres se sont adaptés : les plus âgés devenant propriétaires, les cultivateurs et chanvriers devenant seulement cultivateurs, les négociants en chanvre devenant négociants en d'autres marchandises, les chanvrières devenant brosières à domicile ... car après les chanvriers filassiers, ce sont les brosières et brosières qui vont être omniprésents à Béthisy-Saint-Pierre !

*Carte IGN actuelle des environs de Béthisy-Saint-Pierre :*



<sup>8</sup> Se dit de ce qui agit sur l'activité du cerveau

## Quelle était l'importance des chanvriers filassiers dans la vie politique locale ?

Les listes électorales sont aussi un indicateur de la proportion de chanvriers dans la population masculine de Béthisy-Saint-Pierre, mais elles n'ont pas toutes été conservées.

Par contre, leur classement alphabétique permet de reconstituer des familles de chanvriers :

- en 1904 : aucun chanvrier ;
- celle de 1894 manque ;
- en 1884<sup>9</sup> : 16 chanvriers pour 470 électeurs inscrits (soit 3 %) :

4 BEAUDEQUIN : Étienne Nicolas, Denis André, Paul, Eugène  
1 BERTRAND : Victor Jean Baptiste  
1 CAILLEUX : Sébastien Nicolas Sulpice  
2 DIDELET : Jean Auguste, Joseph Léandre  
4 LESUEUR : Jean Marie Honoré, Constantin Maximilien, Séverin Rieul, Appolon  
3 LUC : Pierre Rémy, Jean Louis, Jean Baptiste  
1 PAVILLIER : Alexandre

- en 1874<sup>10</sup> : 49 chanvriers pour 440 électeurs inscrits (soit 11 %) :

7 BEAUDEQUIN : Étienne Nicolas, Constantin, Nicolas Arsène, Jean Baptiste Denis, François, Denis André, Paul  
2 BERTRAND : Victor Jean Baptiste, Étienne Victor  
2 CADOT : Jean Baptiste Benoît, Nicolas René  
1 CAILLEUX : Sébastien Nicolas Sulpice  
2 CARON : Alexandre Napoléon, Victor Édouard  
8 CHORON : Eucher, Jean Baptiste Alphonse, Eugène Vincent, Alexandre, Étienne Firmin, Pierre Charlemagne, Louis Pascal Laurent, Philippe Nicolas  
1 DÉLY : Jean Adrien  
2 DIDELET : Jean Baptiste, Jean Auguste  
3 FAUVEL : Louis Auguste, Pierre Denis Éloi, Marcellin Henri  
1 HISBACQ : Amand Fidel Constant  
3 JOYE : Amand Adrien, Henri, Jean Théodore  
1 LEFÈVRE : François Hubert Thibaut  
5 LESUEUR : Marc André, Jean Marie Honoré, Constantin Maximilien, Maximilien Constantin, Séverin Rieul  
3 LUC : François Nicolas, Jean Baptiste, Julien Jean Baptiste  
1 MEIGNEN : Étienne Ferdinand  
1 MUNÉRAUX : Emmanuel  
2 PASQUIER : Philippe Sixte, Laurent Philippe  
1 PAVILLIER : Alexandre  
2 PICART : Jean Baptiste, Philippe  
1 REGNAULT : Pascal Théodore

- en 1864<sup>11</sup> : 127 chanvriers pour 478 électeurs inscrits (soit 27%) :

1 AMBELLOUIS : Pierre Denis Honoré  
7 BEAUDEQUIN : Étienne Nicolas (en gros), Constantin, Jean Baptiste Denis, Joseph Nicolas, Denis André, Amand, Paul  
2 BERGERON : Louis Jules Abel, Antoine  
2 BERTRAND : Victor Jean Baptiste, Étienne Victor  
1 BILLORE : François Florentin (en gros)  
5 CAILLEUX : Sébastien Nicolas Sulpice, Sébastien Marcellin, Jean Baptiste Sébastien, Philippe Nicolas Edmé, Philippe Denis  
9 CARON : Louis, Philippe Nicolas, Jean Baptiste Nicolas, Jean Baptiste, Jean Baptiste Nicolas, Alexandre Napoléon, Achille Séverin, Ignace André, Jean Baptiste Victor  
2 CADOT : Jean Baptiste Benoît, Jean Étienne  
4 CHORON : François Denis, Jean Baptiste Alphonse, Denis Jean Baptiste, Pierre Charlemagne  
1 COLLAS : Jean Étienne Adolphe  
3 DÉLY : Jean Adrien, Jean Adrien, Charles Maurice  
4 DIDELET : Marie François Mathieu, Jean Baptiste, Frédéric, Abraham  
6 ESMERY : Pierre Denis Augustin, Denis Nicolas, Julien Jean Baptiste, Étienne Jean Baptiste, Alphonse, Henri Alphonse

9 AD60-3Mp67-1884 : Liste électorale de Béthisy-Saint-Pierre

10 AD60-3Mp67-1874 : Liste électorale de Béthisy-Saint-Pierre

11 AD60-3Mp67-1864 : Liste électorale de Béthisy-Saint-Pierre

4 FAGNET : Étienne, Louis Isidore, Étienne Joseph, Jean François Célestin  
 7 FAUVEL : Louis Auguste, Pierre Jean François, Pierre Denis Éloi, Louis Auguste, Pierre Michel Joseph, Marcellin Henri, François  
 1 HASARD : Louis Antoine  
 1 HISBACQ : Michel Joseph Victor  
 7 JOYE : Louis Auguste, Amand Adrien, Sébastien Nicolas, Amand, Jean Baptiste, Henri, Jean Théodore  
 1 LAFILLE Séverin  
 1 LECLERC Étienne Théodore  
 3 LEFÈVRE : Pierre Nicolas, François Vincent Thibault, François Hubert Thibault  
 4 LEROY : Étienne, Étienne Alphonse, Louis Joseph, Pierre Joseph Nicolas  
 11 LESUEUR : Marc André, Pierre, François Honoré, Jean Étienne, André Lucien, Jean Marie Honoré, Constantin Maximilien, Honoré Sébastien, Philippe Alexandre, Séverin Rieul, Apollon  
 6 LUC : François Hubert, Pierre François Gervais, Jean François, Auguste André, Joseph, Virgile  
 1 MUNÉROT : Emmanuel  
 1 PASQUIER: Philippe Sixte  
 1 PAVILLIER : Jean Joseph  
 12 PICART : Jean Baptiste, Pierre Fidèle, Jean Marie Pascal, Philippe Michel, Jean Baptiste Nicolas, Denis Pierre, Jean Baptiste, Jean Baptiste, Jean Baptiste Théodore, Philippe Théodore, Jean François, Pierre  
 15 REGNAULT : Jean Hippolyte, Denis François Lazare, Pierre Auguste, Pascal Théodore, Jean Baptiste, Alexandre Napoléon, Auguste Florentin, Jean Baptiste Victor, Pascal Théodore, Léon, Ulysse Alfred, Henri Prosper, Célestin Pascal, Ernest, Auguste Cyriaque  
 4 THOMAS : Louis Auguste Théodore, Pierre Jean Philippe, Philippe François, Philippe Nicolas

– en 1848<sup>12</sup> : 140 chanvriers pour 418 électeurs inscrits (soit 33 %) :

2 AMBELLOUIS : Pierre Denis Honoré, Joseph Clément  
 10 BEAUDEQUIN : Jean Baptiste, Amand Fidèle Constant, Auguste dit Galle, Étienne Nicolas Fagnet, Nicolas Delattre, Nicolas Arsène, Jean Baptiste Denis, Joseph Nicolas Desenlis, Antoine Pascal Legros, Jean Baptiste François dit Rot  
 3 BERGERON : Antoine François de la rue du Paradis, Antoine Jean Baptiste Ovet, Dominique  
 1 BERTRAND : Victor Jean Baptiste  
 1 BILLORÉ : François Florentin Désiré  
 1 CAILLEUX : Jean André Sébastien  
 6 CARON : Jean Baptiste Joye (marchand de chanvre en gros), Jean Baptiste Nicolas dit Daniel, Jean Baptiste dit Cécile, François Victor, Jean Baptiste Nicolas dit l'Hurolle, Alexandre Napoléon  
 1 CADOT : Jean Étienne Dorothé  
 14 CHORON : Benoît Antoine François, François Denis dit Bonnecase, Pierre Philippe Nicolas dit Ponteuil, Denis Victor dit Gros Denis, Denis Victor son fils, Philippe Jean Baptiste dit Canot, Henry Victor son fils, Jean Antoine Denis Decauchy, Étienne François dit Mina (marchand de chanvre en ½ gros), André Denis Esmery, Cyr Voué Thierry, Pierre Nicolas Regnault, Jean Nicolas Follet, André Étienne dit Canot  
 1 DELIENS : Hippolyte (marchand de chanvre en ½ gros)  
 3 DÉLY : Jean Adrien père, Jean Adrien fils, Charles Maurice  
 3 DIDELET : Marie François Mathieu, Jean Baptiste dit Titisse, Pierre Denis du Val  
 8 ESMERY : Fiacre Léopold (marchand de chanvre en ½ gros), Louis Pierre dit Hélène (marchand de chanvre en ½ gros), Denis Nicolas dit Monpas (marchand de chanvre en ½ gros), Jules Théodore dit Siot, Hubert dit Syndic, Étienne Jean Baptiste Hardi, Alphonse, Pierre Denis Augustin dit Brouillé  
 1 EVILLIOT Louis Auguste  
 3 FAGNET : Jean Baptiste Pascal dit Pistolet, Étienne père, Louis Isidore son fils  
 5 FAUVEL : Alexandre François, Pierre Jean François, Pierre Denis Éloi son fils, Louis Auguste, Pierre Michel Joseph  
 1 HAZARD : Jean François (marchand de chanvre en ½ gros)  
 5 HISBACQ : Frédéric Napoléon, Amand Fidèle Constant, Pierre Michel Joseph, François Nicolas, Jean Baptiste dit Guinguin  
 6 JOYE : Louis Augustin, Nicolas Victor, Amand Adrien, Pierre André, Philippe Nicolas (marchand de chanvre en ½ gros), Pierre  
 4 LAVOISIER : Jean, Nicolas Théodore Picart, Nicolas Denis dit Maréchal, Jean Baptiste François  
 3 LEFÈVRE : François Vincent Thibault, François Thibault Hubert son fils, Étienne François Alexis dit Tendron  
 1 LEGROS : François dit Bergeronne  
 5 LEROY : Étienne dit Jacques, François Vincent Marot, Jean Étienne dit Fanchon fils, Étienne dit Lacrosse, Jean Baptiste aux Croutes  
 7 LESUEUR : Sébastien dit Leclerc, François Honoré, Pierre, Antoine Nicolas (marchand de chanvre en ½ gros), Jean Étienne Dély (marchand de chanvre en ½ gros), André Lucien, Jean Marie Honoré son fils  
 8 LUC : François Philippe Hubert, Paul, Paul Honoré son fils, Jean Adrien père, Adrien Ferdinand, Jean Baptiste Denis

12 AD60-3Mp771-1848 : Liste électorale pour les élections municipales de Béthisy-Saint-Pierre

l'Hurolle, Pierre François Gervais dit Miracle, Philippe dit Lejeune

2 MEIGNEN : Étienne Ferdinand, Théophile Denis

2 PASQUIER: Philippe Sixte, Louis Pascal

1 PAVILLIER : Jean Joseph

19 PICART : Jean Marie Frédéric Fercot, Pierre Jean Baptiste dit Rouzé Esmerly, Jean Louis Isidore, François Denis (marchand de chanvre en ½ gros), Pierre Denis dit Page, Denis Auguste, Philippe fils de Pierre Page, Jean Marie Pascal son fils, Philippe Michel son fils, Jean Baptiste Joye, Jean François au Château, Philippe Étienne Pavillier, Nicolas Dorothé, Pierre Denis dit l'Echignole, Jean Baptiste Théodore, Jean Baptiste Victor dit Coco, Jean Marie Pascal dit Innetas, Antoine François dit la Flaque, Jean Marie Jourdain (marchand de chanvre en ½ gros)

13 REGNAULT : Jean Hippolyte, Pierre Auguste, François Honoré (marchand de chanvre en ½ gros), François Joseph dit Légaré fils, Pascal Théodore, Jean Baptiste dit Canada, Philippe Antoine dit Bloa, François Léopold son fils, Pierre Antoine Canada, Jean Marie fils Baptiste Canada, Jean Marie Napoléon Légaré, Jean Baptiste fils dit Potine, Alexandre Napoléon Canada

Toutes ces listes électorales au suffrage direct et universel concernaient tous les hommes, à partir de 21 ans, inscrits de la commune. Mais avant il existe des listes électorales censitaires, qui concernaient seulement les hommes payant le plus d'impôts dans la commune, avec un classement par ordre décroissant de contributions.

Celle de 1845<sup>13</sup> a été conservée :

N° d'ordre	NOM prénoms	Date de la naissance	Profession	Résidence	Contributions
1	DUFAY Auguste		Fabricant de papier	Paris	792,95
2	FERCOT Jean Louis	02/01/1799	Marchand farinier	Béthisy-St-Pierre	527,04
3	PICART François Denis	30/12/1796	Md de chanvre en gros	Béthisy-St-Pierre	208,52
4	DUBUQUOI François M.	17/02/1823	Instituteur	Béthisy-St-Pierre	204,01
5	CARON Jean Baptiste	26/05/1795	Md de chanvre en gros	Béthisy-St-Pierre	200,47
6	BALET Hippolyte	17/10/1793	Propriétaire	Saintines	185,14
7	CHORON Étienne François	04/03/1808	Md de chanvre en gros	Béthisy-St-Pierre	165,06
8	LACHASSE Nicolas	12/08/1804	Md de rouennerie et draps	Béthisy-St-Pierre	150,81
9	HAZARD Jean François	13/11/1789	Md de chanvre en ½ gros	Béthisy-St-Pierre	146,40
10	CARON Antoine François	11/06/1792	Cultivateur	Béthisy-St-Pierre	146,22
11	PASQUIER Sylvain Gabriel	14/08/1803	Aubergiste	Béthisy-St-Pierre	143,75
12	BEAUDEQUIN Jean François	06/05/1809	Md de chanvre en gros	Béthisy-St-Pierre	136,43
13	BOURBIER Jean Louis A.	22/12/1799	Marchand boucher	Béthisy-St-Pierre	135,79
14	LESUEUR Antoine Nicolas	01/01/1802	Md de chanvre en gros	Béthisy-St-Pierre	134,63
15	CARON Jean Auguste	22/01/1798	Md de chanvre en gros	Béthisy-St-Pierre	130,16
16	DUCOTTRET Louis Denis	01/12/1797	Md de bois de sciage gros	Béthisy-St-Pierre	129,04
17	PÉRIER Joseph Théodore	16/02/1785	Cultivateur	Béthisy-St-Martin	128,62
18	DECAUCHY Pierre Louis A.	14/09/1807	Maçon entrepreneur	Béthisy-St-Pierre	128,47
19	LE PELLETIER Louis, baron	09/01/1783	Propriétaire	Crépy-en-Valois	123,66
20	AVIS Pierre Joseph	29/07/1802	Marchand boucher	Béthisy-St-Pierre	118,31
21	REGNAULT Denis François	02/04/1793	Aubergiste	Béthisy-St-Pierre	117,20
22	ESMERY Fiacre Léopold	26/10/1811	Chanvrier en ½ gros	Béthisy-St-Pierre	116,54
23	GRESSIER Jean Louis Rieul	26/08/1816	Md de draps et rouennerie	Béthisy-St-Pierre	115,03
24	HAZARD Louis François D.	25/10/1818	Md de chanvre en ½ gros	Béthisy-St-Pierre	113,45
25	ESMERY Étienne François F.	03/04/1815	Md de chanvre et bois en gros	Béthisy-St-Pierre	110,28
26	PASQUIER Louis Gabriel	25/03/1761	Propriétaire	Béthisy-St-Pierre	109,58

13 AD60-3Mp1035-1845 : Liste électorale censitaire de Béthisy-Saint-Pierre

27	ESMERY Louis Pierre	12/09/1797	Md de chanvre en ½ gros	Béthisy-St-Pierre	107,26
28	PICART Jean Marie	21/08/1795	Md de chanvre en gros	Béthisy-St-Pierre	104,73
29	PASQUIER François Roy	06/01/1783	Cultivateur	Béthisy-St-Pierre	104,32
30	PASQUIER Louis François F.	01/05/1807	Md de chanvre en ½ gros	Béthisy-St-Pierre	101,20

Même s'ils n'occupent pas les deux premières places, il y a 13 marchands de chanvre parmi les 30 plus imposés de Béthisy-Saint-Pierre en 1845.

À noter qu'Étienne François Florentin ESMERY fait aussi le commerce de bois, en plus du chanvre ; que les deux marchands de draps et rouennerie<sup>14</sup> devaient vendre, entre autres, de la toile et du fil de chanvre ; mais qu'il n'y a pas de fileurs ni de tisserands.

On trouve ensuite 7 marchands de chanvre en gros et ½ gros, de la 31ème à la 41ème place, pour lesquels les contributions sont comprises entre 95,72 et 74,67 F ; puis 48 chanvriers, de la 43ème à la 141ème place, pour lesquels les contributions sont comprises entre 71,73 et 25,83 F, tous résidant à Béthisy-Saint-Pierre, sur 142 classés.

Soit un total de 68 marchands de chanvre et chanvriers parmi les 142 plus imposés de 1845 (48 %), à rapprocher des 140 marchands de chanvre et chanvriers parmi les 418 électeurs inscrits de 1848 (33 %).

Cela signifierait-il que les chanvriers auraient un niveau de vie plus élevé que les autres habitants de Béthisy-Saint-Pierre ?

Une autre « *liste des trente plus forts imposés au rôle général de la commune de Béthisy-Saint-Pierre pour l'année 1827* »<sup>15</sup>, qui avait servi de liste d'appel pour une réunion du conseil municipal, a été conservée.

Elle est classée alphabétiquement et ne comporte pas de profession. Mais une fois remise dans l'ordre décroissant de contributions, et recoupée avec le recensement de population de 1831<sup>16</sup> qui indique les années de naissance et les professions, complétée par l'état civil, elle ressemblerait à ceci :

N° d'ordre	NOM prénoms	Année de naissance	Profession	Résidence	Contributions
1	de HÉMANT Barthélémy		Propriétaire	La Fère	361,71
2	ESMERY Étienne Crépin	1780	Cultivateur, filassier, négociant	Béthisy	331,68
3	DUFAY Auguste		Papetier	Paris	263,41
4	PERRIER Joseph Théodore	1785	Meunier	Béthisy	226,74
5	FERCOT Louis	1798	Meunier	Béthisy	138,85
6	NAZART Louis	1769	Cultivateur, filassier	Béthisy	127,50
7	BEAUDEQUIN Jean François	1779	Filassier, négociant, cultivateur	Béthisy	117,72
8	PASQUIER François Roy	1783	Filassier, cultivateur	Béthisy	104,74
9	FORBIN Michel Palmade		Propriétaire	Paris	98,88
10	REGNAULT Jean fils Jean	1759	Filassier, cultivateur	Béthisy	92,07
11	ROBERT Pierre	1776	Filassier, cultivateur	Béthisy	88,25
12	LOYAUTÉ François Sébastien fils	1775	Filassier	Béthisy	84,31
13	PASQUIER Louis Gabriel	1761	Tourneur, cultivateur	Béthisy	75,83
14	CARON François jeune	1792	Filassier	Béthisy	73,61
15	HALBOUT Antoine Nicolas		Propriétaire	Paris	71,09
16	ESMERY Étienne Philippe Nicolas	1769	Cultivateur, filassier	Béthisy	71,03

<sup>14</sup> Toiles de coton peintes fabriquées à Rouen ou, par imitation, dans d'autres fabriques

<sup>15</sup> AD60-2Op10258 : Voirie vicinale de Béthisy-Saint-Pierre

<sup>16</sup> AD60-6Mp86-1831 : Recensement de population de Béthisy-Saint-Pierre

17	PICART Louis Paschal	1790	Filassier	Béthisy	70,50
18	PICART Jean Baptiste Philippe	1766	Filassier, cabaretier	Béthisy	70,12
19	CHORON François	1775	Meunier au moulin à huile	Béthisy	65,12
20	HISBACQ Michel Joseph	1776	Cultivateur, filassier	Béthisy	62,65
21	ESMERY Philippe Nicolas	1783	Filassier	Béthisy	60,32
22	LOYAUTÉ Denis Mathias	1789	Filassier, cultivateur	Béthisy	56,89
23	PASQUIER Éloi Édouard	1796	Filassier	Béthisy	55,06
24	CHORON Étienne père	1771	Maçon, filassier	Béthisy	52,37
25	CABOIS Nicolas			St-Sauveur	49,46
26	SAVOURET				48,60
27	PASQUIER Laurent	1757	Menuisier, cultivateur	Béthisy	47,50
28	JOURDAIN Pierre aîné	1748	Boucher	Béthisy	46,76
29	ULLIEL François	1795	Marchand épicier	Béthisy	43,38
30	JOURDAIN Pierre Antoine	1801	Boucher	Béthisy	41,99

Là aussi les filassiers sont bien représentés avec 16 d'entre eux de la 2ème à la 24ème place, parmi les 30 plus imposés à Béthisy-Saint-Pierre en 1827.

À noter que François CHORON, meunier au moulin à huile, devait surtout presser du chenevis, graine du chanvre.

On se rend donc compte de l'importance des chanvriers dans la vie politique locale, qui ont donné plusieurs maires et adjoints à Béthisy-Saint-Pierre.

De 1790 à 1831, ils sont nommés par le préfet<sup>17</sup>, et l'on connaît<sup>18</sup> :

- de 1791 à 1793 : maire : Étienne Thomas ESMERY, cultivateur et filassier ;
- de 1793 à l'an 3 : maire : Jean Baptiste Michel LECLERC, cultivateur et chanvrier ;
- de l'an 3 à l'an 4 : maire : Antoine LESUEUR, chanvrier ;
- de l'an 4 à l'an 6 : maire : Étienne Thomas ESMERY, cultivateur et filassier ;
- de l'an 8 à 1817 : maire : Louis NAZART, cultivateur et filassier ;
- en 1816 et 1821 : adjoint : Étienne Philippe Nicolas ESMERY, cultivateur et filassier ;
- en 1826 et 1828 : adjoint : Jean Baptiste CARON, cultivateur et filassier.

À partir de 1832, ils sont élus, d'abord au suffrage restreint, puis après 1848 au suffrage universel, et les électeurs élisent<sup>19</sup> :

<i>Date</i>	<i>Maire</i>	<i>Adjoint</i>
31/01/1832	Barthélémy de HÉMANT, propriétaire	Joseph Théodore PÉRIER, meunier
02/12/1834	Barthélémy de HÉMANT, propriétaire	Louis Ferdinand MEIGNEN, cultivateur et filassier
01/07/1837	Étienne Crépin ESMERY, cultivateur et filassier	Adrien LUC, filassier
02/08/1843	Étienne Crépin ESMERY, cultivateur et filassier	Louis Ferdinand MEIGNEN, cultivateur et filassier
05/04/1844	Louis Ferdinand MEIGNEN, cultivateur et filassier	André François LEROUX, meunier
16/06/1846	Louis Ferdinand MEIGNEN, cultivateur et filassier	Jean Baptiste CARON, marchand de chanvre
27/03/1847	Jean Louis Rieul GRESSIER, épicier	
25/06/1847	Étienne François Florentin ESMERY, md de chanvre	
08/10/1848	Étienne François CHORON, cultivateur et chanvrier	André François LEROUX, meunier
17/01/1850	Louis Isidore DUVAL, notaire	
17/05/1850	Jean Baptiste CARON, cultivateur et chanvrier	Joseph Théodore PÉRIER, meunier

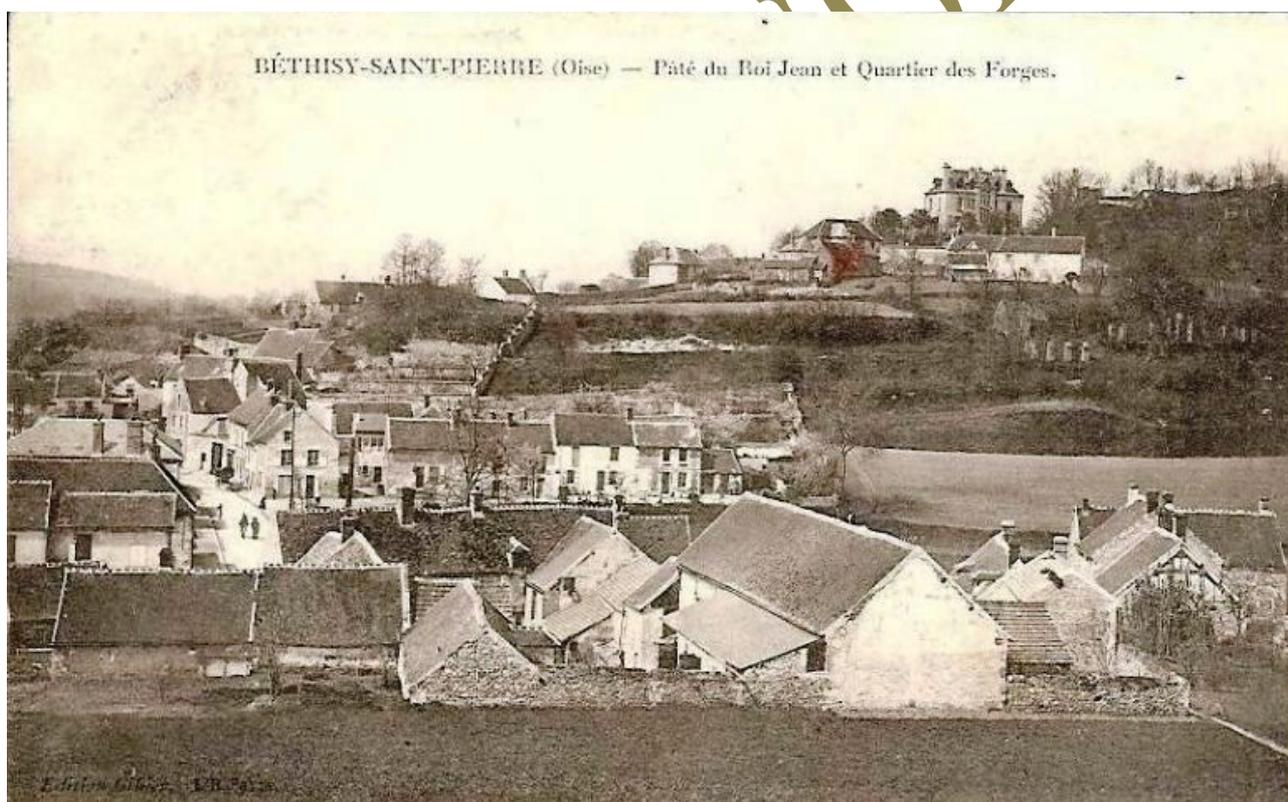
17 AD60-2Mp187-1817 : Maires et adjoints nommés de Béthisy-Saint-Pierre

18 AD60-EDT2/1D3 : an 8-1828 : Délibérations du conseil municipal de Béthisy-Saint-Pierre

19 AD60-3Mp1035-1855 : Maires et adjoints de Béthisy-Saint-Pierre

29/06/1851	Louis Denis DUCOTTRET, charron	
30/07/1852	Louis René de LAVALX, propriétaire	Louis Denis DUCOTTRET, charron
17/11/1852	Louis Isidore DUVAL, notaire	Jean Baptiste CARON, cultivateur et chanvrier
30/12/1858	Jean Baptiste CARON, cultivateur et chanvrier	Fiacre Léopold ESMERY, cultivateur et chanvrier
08/06/1865	Fiacre Léopold ESMERY, cultivateur et chanvrier	Hippolyte DELYENS, cultivateur et chanvrier
14/05/1871	Charles Jules GRISON, notaire	LEMAIRE André Élie, marchand de bois

À partir de 1871, après environ 50 années passées à la tête de la commune sur 80, il n'y a plus de chanvrier maire ou adjoint à Béthisy-Saint-Pierre, et le dernier chanvrier conseiller municipal sera Victor Jean Baptiste BERTRAND, 63 ans, élu le 16 mai 1888<sup>20</sup>.



<sup>20</sup> AD60-3Mp771-1888 : Liste du conseil municipal de Béthisy-Saint-Pierre





MEIGNEN, 28 ans, cultivateur à Néry, de son beau frère Louis LEBRASSEUR, 46 ans, cultivateur à Néry, et de son oncle maternel Charlemagne PINGARD, 51 ans, bourgeois à Ève (Oise), qui signent tous.

L'épouse, âgée de 18 ans 11 mois, est assistée de ses père et mère, de son aïeul maternel Étienne Thomas ESMERY, 63 ans, cultivateur à Béthisy, de son oncle maternel Étienne Crépin ESMERY, 32 ans, filassier à Béthisy, de ses oncles paternels Nicolas Antoine NAZART, 51 ans, maréchal, et Alexis NAZART, 42 ans, cultivateur, tous deux à Rivecourt (Oise), qui signent tous.

Les NAZART sont donc originaires de Rivecourt, à 10 km au nord-ouest de Béthisy, de l'autre côté de la rivière Oise. Louis NAZART est arrivé à Béthisy vers 1792, comme clerc et maître d'école, avant de se convertir à la culture du chanvre, et de devenir maire de Béthisy-Saint-Pierre .

Avec les MEIGNEN-PINGARD nous entrons dans les familles des riches laboureurs particulièrement bien étudiées dans l'ouvrage de Jean-Marc Moriceau, paru en 1994, *Les fermiers de l'Île-de-France*. En effet, alors que Vaucelle, hameau chanvrier de Néry, est situé dans la vallée de l'Automne, le village de Néry est situé en bordure du plateau de Valois, partie nord du Pays de France, « *grenier à blé de la capitale* ». Et pour que des riches laboureurs installent un de leur descendant à la culture du chanvre, c'est qu'il y a de l'argent à gagner ...



## Quel était le niveau de vie des chanvriers filassiers ?

Revenons au contrat de mariage du 26 novembre 1834<sup>30</sup> entre Étienne Ferdinand MEIGNEN et Louise Catherine CARON.

Il se décline en 11 articles :

1-Il y aura communauté de biens entre les futurs époux, conformément aux dispositions du code civil, sauf les modifications dont il sera ci-après parlé.

2-Le futur époux apporte en dot ses habits, linge, hardes et bijoux d'une valeur de 200 F.

3-Les parents de l'époux apportent en dot à leur fils une somme de 1 800 F, en deniers comptants, payée la veille de la célébration du mariage.

4-Les parents de l'époux se réservent le droit de récupérer cette somme en cas du pré-décès de leur fils et de ses descendants.

5-Les parents de l'épouse apportent en dot à leur fille une somme de 2 500 F, payée soit dans le courant de l'année 1835 si les futurs époux n'habitent pas avec eux, soit dans les 3 mois qui suivront leur départ s'ils habitent avec eux ; ainsi qu'un trousseau d'objets mobiliers d'une valeur de 500 F, délivré soit la veille de la célébration du mariage si les futurs époux n'habitent pas avec eux, soit la veille de leur départ s'ils habitent avec eux.

6-Les parents de l'épouse s'engagent, leur vie durant, à loger et nourrir chez eux les futurs époux, et lorsque ceux-ci voudront partir de leur fournir la jouissance d'une maison leur appartenant située à Béthisy-Saint-Pierre, lieu-dit Glatigny ; ces conditions cesseront à l'expiration de l'année qui suivra en cas du décès de la future épouse sans postérité.

7-Les parents de l'épouse se réservent le droit de récupérer cette dot en cas du pré-décès de leur fille et de ses descendants.

8-Les apports respectifs des futurs époux n'entreront pas dans leur communauté, ni les biens échus au cours du mariage par succession, donation, legs ou autrement, ni les dettes et hypothèques antérieures au mariage ou résultant des successions, donation ou legs.

9-Le survivant des futurs époux aura le droit de prendre, à titre de préciput et avant le partage de la communauté, les effets mobiliers qui lui conviendront jusqu'à concurrence de 200 F si c'est l'époux qui survit et de 500 F si c'est l'épouse qui survit, ou cette somme en deniers comptants au choix.

10-La future épouse ou les enfants à naître du mariage auront la faculté de renoncer à la communauté et ainsi de se préserver des dettes et hypothèques de la dite communauté.

11-Si lors du décès du premier mourant, les futurs époux sont en possession d'un fonds de commerce ou de toute autre exploitation, le survivant aura droit de le conserver avec les ustensiles, valeurs et marchandises en dépendant, à charge d'en tenir compte aux héritiers ; le dit survivant aura droit à la jouissance du bail des lieux de l'exploitation à condition d'en acquitter les loyers et charges.

The image shows a close-up of a handwritten document, likely a marriage contract, with several signatures in cursive. The signatures are arranged in two columns. The left column includes: 'Jaquet & C Caron', 'E. F. Meignen', 'L. F. Meignen', 'M. O.', 'at caron Marcotte', 'L. Beaujequin', and 'Nasson'. The right column includes: 'Meignen', 'C. Meignen', 'C. Meignen', 'J. L. Demarquand', and 'Celine Meignen'. There is a large 'FD' watermark on the left side of the image.

30 AD60-2E11/78 : Minutes d'Alexandre NASSON, notaire à Béthisy-Saint-Pierre

Là, les sommes annoncées et l'éventualité d'une exploitation montrent que nous avons affaire à des chanvriers aisés, à classer dans la catégorie des petits patrons, contrairement aux ouvriers comme dans le contrat de mariage suivant, à la même époque :

Le 17 juillet 1839<sup>31</sup>, devant NASSON notaire à Béthisy, Jules Théodore ESMERY, ouvrier chanvrier, fils mineur de Claude, marchand, et de feu Marie Geneviève Augustine ESMERY, demeurant à Béthisy-Saint-Pierre ; et Louise Denise RIBERT, domestique, fille majeure de Benoît, cultivateur, et de Madeleine LOYAUTÉ, demeurant à Béthisy-Saint-Pierre ; en vue du mariage projeté entre eux, sont assistés uniquement du père de l'époux qui est le seul à signer.

1-Il y aura communauté de biens entre les futurs époux, conformément aux dispositions du code civil, sauf les modifications dont il sera ci-après parlé.

2-Le futur époux apporte en dot ses habits, linge et hardes d'une valeur de 100 F, et les biens immeubles qu'il possède.

3-La future épouse apporte en dot ses habits, linge et hardes d'une valeur de 100 F, et une somme de 1 000 F, en deniers comptants provenant des ses gains et épargnes, pour laquelle le futur époux hypothèque tous ses biens immeubles.

4-Les apports respectifs des futurs époux n'entreront pas dans leur communauté, ni les biens échus au cours du mariage par succession, donation, legs ou autrement, ni les dettes et hypothèques qui seront acquittées par celui qui les aura contractées.

5-Le survivant des futurs époux prendra, à titre de préciput et avant le partage de la communauté, ses habits, linge et hardes, plus un lit garni à son choix.

6-La future épouse ou les enfants à naître du mariage auront la faculté de renoncer à la communauté et ainsi de se préserver des dettes et hypothèques de la dite communauté.

7-Les futurs époux se font donation mutuelle au profit du survivant de tous leurs biens meubles et immeubles, dont le survivant disposera en usufruit seulement.

Ici, pas de bijoux, pas de trousseau, pas de jouissance de maison, pas d'exploitation, et des sommes plus faibles. Pas de témoins non plus, mais l'acte de mariage rattrape cette lacune :

Le 13 mai 1840<sup>32</sup> à Béthisy-Saint-Pierre, Jules Théodore ESMERY, ouvrier filassier, né le 7 février 1819 à Béthisy, fils majeur de Claude, marchand revendeur, 45 ans, et de défunte Marie Geneviève Augustine ESMERY, décédée à Béthisy le 7 septembre 1827, épouse Louise Denise RIBERT, née le 24 juillet 1816 à Béthisy, fille majeure de Jean Benoît, cultivateur, 60 ans, et de Madeleine LOYAUTÉ, 54 ans, tous demeurant à Béthisy-Saint-Pierre.

L'époux, âgé de 21 ans 3 mois, est assisté de son père, de son beau frère Joseph Michel HICBACQ, filassier, 37 ans, et de son frère Claude Michel ESMERY, filassier, 28 ans, tous de Béthisy qui signent sauf l'époux.

L'épouse, âgée de 23 ans 10 mois, est assistée de ses père et mère, d'Étienne François Florentin ESMERY, filassier, 25 ans, et de Antoine Nicolas LESUEUR, filassier, 38 ans, tous de Béthisy qui signent sauf l'épouse et sa mère.

Tous les témoins sont filassiers à Béthisy, comme dans la plupart des actes de mariage à Béthisy-Saint-Pierre, à cette époque, pour lesquels les contrats de mariage étaient rares.

The image shows a close-up of handwritten signatures on a document. The signatures are written in dark ink on a light-colored, slightly textured paper. The names are written in a cursive, somewhat formal script. The names visible are 'Lesueur', 'Ribort', 'Hubert', 'Claude Emery', and 'Emery'. There are also some smaller, less legible signatures and initials scattered around the main ones.

31 AD60-2E11/110-202 : Minutes d'Alexandre NASSON, notaire à Béthisy-Saint-Pierre

32 Béthisy-Saint-Pierre 1840 M ESMERY-RIBERT : État civil de Béthisy-Saint-Pierre (60)

Rares aussi étaient les inventaires après décès, mais en voici deux exemples :

D'abord celui de Marie Madeleine LAVOISIER du 30 novembre 1812<sup>33</sup>, devant ROUSSEL notaire à Crépy, en présence de Denis LAVOISIER, chanvrier à Béthisy, son frère. Elle était mariée sans contrat avec Jean Baptiste LECLERC, chanvrier, 38 ans, et laisse un fils Jean Baptiste Nicolas, âgé de 13 jours, lorsqu'elle décède le 2 mars 1812<sup>34</sup> à Béthisy-Saint-Pierre, à l'âge de 31 ans.

La prisée des meubles et effets mobiliers est évaluée à 797,20 F. Il n'y a pas de dettes actives, mais les dettes passives s'élèvent à 2 334 F. La maison neuve et ses dépendances est évaluée à 1 600 F, un petit bâtiment à côté à 300 F, et 18 ares 13 centiares de terre à 300 F.

Concernant le chanvre, dans la pièce d'habitation, se trouvent :

- « un lit et un traversin rempli de plumes communes, une couverture de laine blanche, deux rideaux et un tour de lit de serge verte, et deux draps de toile de chanvre, avec une tringle de fer » prisés 48 F ;
- « vingt chemises de toile de chanvre à l'usage de la défunte » prisées 50 F ;
- « vingt quatre chemises de toile de chanvre à usage d'homme » prisées 50 F ;
- « douze draps de toile de chanvre » prisés 72 F ;

dans une pièce à côté appelée ouvroir<sup>35</sup> et divisée par une cloison en bois :

- « un fléau en bois, deux balances en osier garnies de cordage, une vieille bêche, une sarcloir, une autre bêche, un vieux hoyaux, avec un tonneau vide et défoncé » prisés 7 F ;
- « soixante dix neuf kilogrammes 790 grammes (sic) cent soixante trois livres de chanvre en branche, prisés à raison de quatre vingt centimes le kilogramme ou quarante centimes la livre ancien poids de marc » ce qui revient à 65,20 F ;
- « une faux cassée montée sur des crochets, un enclumeau, un coffre et un marteau » prisés 3 F ;

parmi les dettes passives, il est réclamé :

- 250 F « pour restant du prix du chanvre » par Jean Baptiste PICART aubergiste et chanvrier à Béthisy.

The image shows a handwritten document in cursive script. The text is as follows:  
Dettes passives.  
Le Dit Sieur Leclerc déclare qu'il est Dupa  
l'exécuteur Succession et Communauté Savoir  
1°. au Sieur Jean Baptiste Picart aubergiste et chanvrier  
à Béthisy Deux cent cinquante francs ou environ sauf à  
compte pour restant du prix du chanvre qu'il lui a livré  
ci . . . . . 250 F = ..

Ensuite celui de Philippe Aimé Abel ESMERY du 9 juillet 1839<sup>36</sup>, devant NASSON notaire à Béthisy, en présence d'Étienne François CHORON, chanvrier et cultivateur à Béthisy, son beau

33 AD60-2E67/50-366 : Minutes de Sébastien Nicolas Victor ROUSSEL, notaire à Crépy-en-Valois

34 Béthisy-Saint-Pierre 1812 D LAVOISIER Marie Madeleine Hélène : État civil de Béthisy-Saint-Pierre (60)

35 Un ouvroir est un lieu dans lequel se retrouvent des personnes pour travailler à leur ouvrage, en commun ou non

36 AD60-2E11/110-195 : Minutes d'Alexandre NASSON, notaire à Béthisy-Saint-Pierre

frère. Il était aussi chanvrier et cultivateur, marié sans contrat avec Catherine Victorine ESMERY, 25 ans, et laisse deux filles, Victorine Geneviève âgée de 4 ans et ½ et Émilie Florentine âgée de 5 mois, lorsqu'il décède le 25 mai 1839<sup>37</sup> à Meaux (Seine-et-Marne), à l'âge de 27 ans.

Était-il à Meaux, situé à 50 km au sud-est de Béthisy, pour le commerce du chanvre ? Il y est dit filassier, avec en sa possession une somme de 370 F, et semblait seul, car ce sont deux personnes de Meaux qui déclarent son décès le lendemain. Mais le surlendemain, son beau frère vient chercher son corps pour l'inhumer à Béthisy.

La prisée des meubles, effets mobiliers, récoltes et semences est évaluée à 3 365,65 F. Les dettes actives s'élèvent à 138 F, et les dettes passives à 6 188,35 F. Les biens immobiliers, composés de 2 maisons et 27 pièces de terre, n'ont pas été évalués.

Concernant le chanvre, dans la pièce d'habitation, se trouvent :

- « vingt quatre draps en toile de ménage » prisés 144 F ;
- « soixante quinze chemises à usage de femme en toile de ménage en partie élimée » prisées 125 F ;
- « trente huit chemises à usage d'homme en toile de ménage » prisées 133 F ;
- « deux nappes en toile de ménage » prisées 4,50 F ;
- « quatre serviettes en même toile » prisées 4 F ;
- « six tabliers en toile de ménage » prisés 6 F ;
- « 7 kilogrammes de fil » prisés 14 F ;

dans une chambre :

- « une vieille couchette [...], vingt sept kilogrammes de poids, un vieux poids en fonte, trois mannes en osier, deux terceaux, un panier, une hôte et deux muselières en osier, une bêche, deux paniers à balance en osier, un cartier aussi en osier » prisés 57 F ;
- « quatre kilogrammes (sic) de chanvre en branche à raison de quatre vingt centimes le kilogramme » donnent 320 F ;

dans l'ouvroir :

- « six serans » prisés 120 F ;

dans une remise :

- « une échelle et deux futailles et un tas de résidu de chanvre » prisés 9 F ;
- « un câble en filasse » prisé 4 F ;

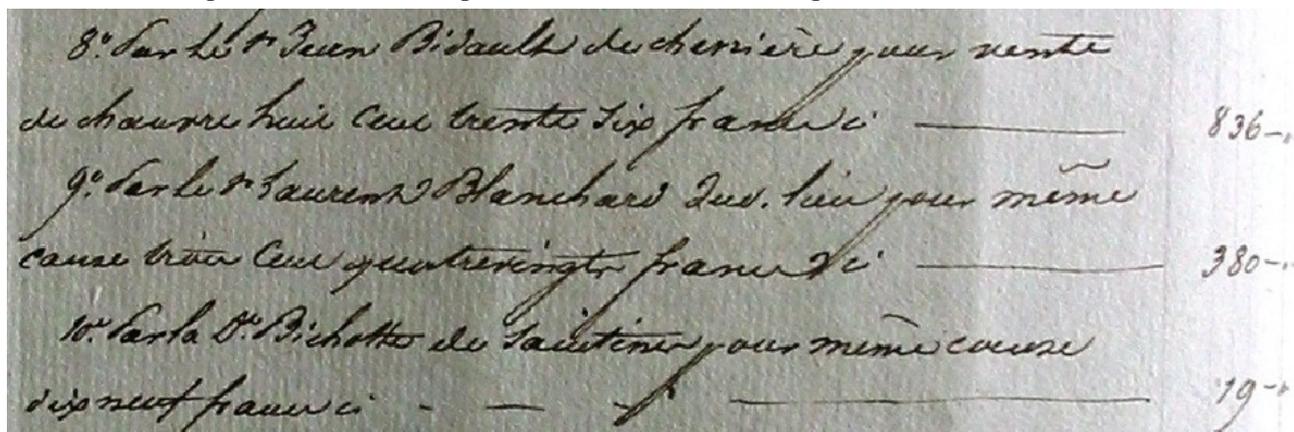
dans les champs :

- « les labours de trois façons, amendement et semence en chenevis » sur 12 ares ou 36 verges de terre lieu-dit la Vallée, prisés 29,40 F ;
- « même labours, amendement et semence » sur 15 ares ou 44 verges de terre lieu-dit la Vallée Fiacre, prisés 49,60 F ;
- « même labours, amendement et semence » sur 8 ares 54 centiares ou 25 verges de terre lieu-dit le Fond du Val, prisés 28,75 F ;
- « les labours de trois façons et semence en chenevis » sur 23 ares ou 65 verges de terre lieu-dit le Val Saint-Pierre, prisés 31,25 F ;
- « même labours et semence » sur 13 ares ou 37 verges de terre lieu-dit la Vallée Fiacre, prisés 20 F ;
- « les labours de trois façons, amendement et semence en chenevis » sur 5 ares 13 centiares ou 15 verges de marais lieu-dit le Jardin des Forges, prisés 20 F ;
- « les labours de trois façons et semence en chenevis » sur 8 ares 18 centiares ou 24 verges de terre lieu-dit la Porte de Glatigny, prisés 20,60 F ;
- « les labours de trois façons, fumiers et semence en chenevis » sur 3 ares 76 centiares ou 11 verges de terre lieu-dit le Clos Cadot, prisés 15,15 F ;
- « les labours de trois façons et semence en chenevis » sur 2 ares 5 centiares ou 6 verges de terre lieu-dit Beaumont, prisés 5,15 F ;

parmi les dettes passives, il est réclamé :

<sup>37</sup> Meaux 1839 D ESMERY Philippe Aimé Abel : État civil de Meaux (77)

- 836 F « pour vente de chanvre » par Jean BIDAULT de Chevrières ;
- 380 F « pour même cause » par Laurent BLANCHARD du dit lieu ;
- 19 F « pour même cause » par le dame BICHOTTE de Saintines ;
- 74 F « pour chenevis » par le sieur LECLERC cabaretier à Béthisy ;
- 720 F « pour fournitures de chanvre » par le sieur BOUCHER de Sacy-le-Petit ;
- 73,35 F « pour location d'un routoir au onze novembre prochain et vente de chenevis et orge, savon et dépense d'auberge » par Étienne François CHORON subrogé tuteur des enfants ;
- 200 F « pour restant dû sur prix de vente de chanvre » par Hubert ESMERY son frère.



À 27 ans d'écart, ces deux inventaires après décès dans de jeunes couples présentent des similitudes.

Les prix n'ont pas variés : un drap est prisé 6 F, 1 kg de chanvre 0,80 F. (On remarquera que le système métrique n'est pas encore maîtrisé : dans le second acte, vu le prix estimé, il faut lire 400 kg de chanvre ; dans le premier acte, au prix de la livre le calcul est cohérent, au prix du kg il faudrait lire 81,5 kg, à moins qu'une livre égale 0,485 kg pour retrouver 79 kg de chanvre mais le prix au kg n'est alors plus valable !)

Un peu plus du tiers de la prisée (37 % dans le premier inventaire, 34 % dans le second) concerne le chanvre sous toutes ses formes : sa culture, avec les outils et semences en chenevis ; son traitement dans l'ouvrier (et dans une chambre), avec les outils et le chanvre en branche ; et son utilisation sous forme de toile (dite de ménage<sup>38</sup> dans le second cas), fil et câble.

Dans les deux inventaires également, on retrouve parmi les dettes, l'achat de chanvre, certainement pour le traiter avant de le revendre.

Ce qui diffère, c'est le niveau de vie des deux couples : alors que le premier couple, sans être dans le besoin, semble ne posséder que ce qui est nécessaire pour vivre, plus une horloge et des bijoux ; le second couple semble être aisé avec plus d'éléments de confort : gravures, horloge, déshabillés, douillettes, cravate, bijoux, ...

Et dans le premier inventaire, on remarque une vieille charrette estimée 40 F contre une voiture à 2 roues estimée 160 F, tirée par un cheval à 400 F, dans le second.

Par contre les deux inventaires révèlent une charrue et d'autres outils qui pouvaient servir aussi bien pour d'autres cultures que pour celle du chanvre.

Un autre indicateur du niveau de vie des chanvriers filassiers est de voir qui achète des biens nationaux après la révolution de 1789<sup>39</sup>.

Presque toutes les terres confisquées de Néry et Saintines sont acquises par des chanvriers de Saintines : Antoine Alexis CADOT, Jean Baptiste CARON, Antoine et François CORBET, Jean

38 Une toile de ménage est une toile dont le fil était fait dans les maisons particulières et qui avait plus de corps que celle que les marchands vendent ordinairement. On peut donc supposer qu'ici elle était de chanvre, tout comme le fil

39 AD60 : Répertoire des biens nationaux vendus dans le canton révolutionnaire de Verberie par Nicole et Louis Bardon

Baptiste FERCOT, Charles GACOGNE, Martin LESUEUR, Charles et Jean Pierre PETIT, pour des prix compris entre 225 et 5 925 livres ; mais les grandes propriétés leur échappent.

À Béthisy-Saint-Pierre, le 7 juillet 1792, Antoine LESUEUR chanvrier achète pour 190 livres de pré aux Corvées, dépendant de la cure de Saint-Pierre de Béthisy. Le 17 ventôse an 5, Jean REGNAULT cultivateur et chanvrier achète pour 1 889,17 F et pour 402,60 F de terres prés et bois, dépendant de la cure et fabrique de Saint-Pierre de Béthisy. Le 1er juillet 1793, Étienne CADOT chanvrier achète pour 2 600 livres la chapelle du prieuré de Saint-Adrien de Béthisy. Le 28 janvier 1793<sup>40</sup>, Étienne Thomas ESMERY cultivateur et chanvrier achète pour 30 500 livres l'hôtel de la Chambrière, ses dépendances et ses terres, dépendant du couvent des religieux de Saint-Crespin-le-Grand de Soissons.

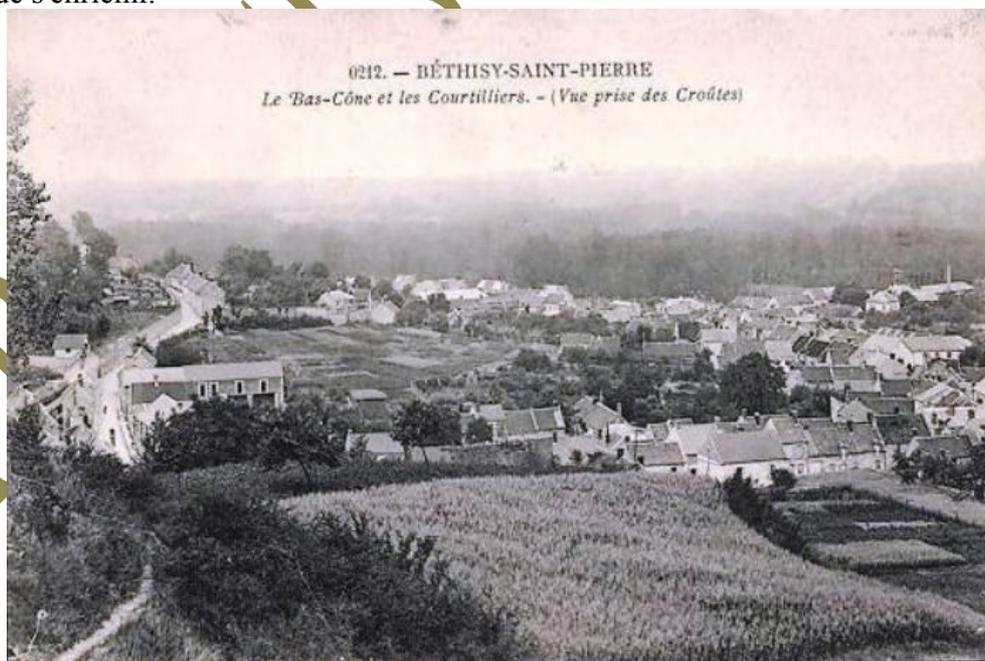
Le fonds des hypothèques de Senlis<sup>41</sup> nous apprend qu'Étienne Thomas ESMERY n'en reste pas là. Il achète aussi le 18 floréal an 12<sup>42</sup> pour 2 900 F de maison et terres, le 27 floréal an 12 pour 29 385 F le domaine du Hazoy (maison de chef avec ses dépendances et 82 hectares de terres prés et bois), conjointement avec André François LEROUX marchand farinier auquel il rachète sa part 14 012, 50 F le 14 septembre 1807, et le 13 mars 1817 pour 31 200 F de maisons terres et prés, le tout à Béthisy-Saint-Pierre !

Il faut préciser que dans la dernière acquisition, il rachète des biens qu'il avait donnés à sa fille Marie Catherine ESMERY, dont les biens immobiliers (une maison, une terre chanvrière, huit autres terres et deux prés) de son mari, Louis NAZART cultivateur et chanvrier, sont saisis deux mois plus tard, le 12 mai 1817<sup>43</sup>.

Une autre saisie immobilière débouche sur la vente par adjudication des biens d'Antoine François CARON, cultivateur et chanvrier, et Marie Euphrosine BEAUDEQUIN, son épouse, demeurant à Béthisy-Saint-Pierre. Ce sont deux maisons et soixante pièces de terres, prés, marais et bois taillis qui sont mises à prix pour un total de 24 045 F le 12 août 1849<sup>44</sup>.

Par contre, pour la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, la collection des déclarations de succession du canton de Crépy-en-Valois présente trop de lacunes, pour être exploitable afin de connaître les possessions des chanvriers filassiers à leur décès.

Il nous faut maintenant découvrir en quoi consistait ce travail du chanvre qui permettait à quelques personnes de s'enrichir.



40 AD60-1Q3/565 : Biens nationaux

41 AD60-4Qp4/5950 : Répertoire des formalités hypothécaires du bureau de Senlis

42 AD60-4Qp4/838 : Volume 27 ; articles 74 et 75 : Transcriptions hypothécaires du bureau de Senlis

43 AD60-4Qp4/2410 : Volume 7 ; article 39 : Transcriptions des saisies immobilières du bureau de Senlis

44 AD60-2E14/329 : Minutes d'Hippolyte Émile René JOLY, notaire à Verberie

## En quoi consistait le travail du chanvre ?

Une enquête concernant la culture du chanvre et du lin en 1828<sup>45</sup> va nous servir de base. Les réponses de la commune de Béthisy-Saint-Pierre, et celles du chef-lieu de canton Crépy-en-Valois, complétées par des renseignements tirés des archives notariales, et les écrits de Louis Graves et Claude Carlier, dans les ouvrages déjà cités, nous donnent une idée assez précise du travail du chanvre (le lin étant très peu cultivé dans le canton) :

Le chanvre réclame une terre à la fois légère, substantielle et un peu humide. Les fonds de vallée suffisamment secs ou le bas des côtes, les terres marais et autres terres douces de 1<sup>ère</sup> qualité que l'on trouve dans la vallée de l'Automne, sablonneuse, réunissent ces avantages. Les chenevières occupent environ 190 hectares, dont 140 sur les territoires des deux Béthisy, Vaucelle (Néry), Orrouy et Saintines. Ces informations et les noms des lieu-dits (Vallée Fiacre, Fond du Val, Val Saint-Pierre, Jardin des Forges, Porte de Glatigny, Clos Cadot, Beaumont, Bastille, Sablons, ...) consacrés à la culture du chanvre, cités dans les actes notariés, permettraient presque de dessiner une carte des terres chanvrières, situées près des habitations, entre les marécages, trop humides, les coteaux boisés et les larris<sup>46</sup>, trop secs : (*Carte d'État-major, vers 1830, des environs de Saint-Pierre de Béthisy, ancien nom de Béthisy-Saint-Pierre*)



Il est à remarquer que les notaires de Béthisy ne parlent jamais de terres chanvrières, ce qui devait être une évidence pour eux, alors que les notaires de Verberie et de Crépy appellent « terres chanvrières » les terres de la basse vallée de l'Automne, comme dans un acte de vente du 15 novembre 1747<sup>47</sup> :

pour tout dire  
Le fond le propriété de trois quartiers vingt  
Deux verges le demeur de terre chanvrière faisant  
Moitié d'un quartier quatre verges  
Situés audu Béthisy a l'entrée du Val de l'Automne  
Pierre apprendre l'adite moitié vers Nery  
le M<sup>re</sup> Rouge, Esp<sup>ce</sup> Paquet ou

45 AD60-7Mp3865-1828 : Agriculture : culture du chanvre et du lin

46 Un larris est un terme d'origine picarde, passé en ancien français, désignant les coteaux calcaires non boisés

47 AD60-2E14/147 : Minutes d'Hugues SAUVAGE, notaire à Verberie

La terre est engraisée avec du bon fumier très consommé, à raison de 25 à 30 voitures par hectare, ensuite on répand à la main des fientes de poules, à raison de 35 hectolitres par hectare. Elle est ensuite retournée à la bêche, ce qui donne de meilleurs résultats que dans les terres labourées à la charrue de 3 façons. On sème jusqu'à 3 années de suite du chanvre dans les meilleures terres, puis des légumes ou des céréales durant une année. Les semences sont renouvelées tous les 2 ou 3 ans.

Il existe 2 sortes de chanvre, l'un du pays qui donne plus de graine, l'autre de Touraine qui s'élève jusqu'à 2 ou 3 mètres et donne bien plus de filasse et est donc préféré par les chanvriers de Béthisy. Cette graine de chanvre, le chenevis est originaire du Piémont. Il est semé à la fin du mois de mai, à la main, à raison de 3,5 hectolitres par hectare. Les oiseaux sont friands des graines, puis les limaces des jeunes pousses. Les plants ne sont pas arrosés, et grâce à leur croissance très rapide, étouffent les mauvaises herbes.

La floraison a lieu vers la fin de juin, et la récolte par arrachage qui commence vers la fin août se termine en octobre. Les plantes sont alors laissées à sécher sur place.

Le chanvre est ensuite battu, dans un tonneau défoncé d'un bout, pour récupérer le chenevis. Après avoir réservé la semence, le chenevis restant est porté au moulin où il est converti en huile. Les résidus sont donnés en tourteaux aux poules, vaches et moutons. Un bail de moulin à huile, du sixième jour complémentaire de l'an 6<sup>48</sup> (22 septembre 1799), montre que l'huile de chanvre n'est pas la plus précieuse, car il est consenti pour un loyer de 200 F et 4 pots d'huile de faine<sup>49</sup> par an.

Les tiges sont alors portées dans des rus à rouir le chanvre, appelés « *rutoirs* » à Béthisy. Ce sont des fosses alimentées par des sources d'eau pure situées près de la rivière. Il y en a une douzaine qui sont facilement repérables sur le plan cadastral napoléonien<sup>50</sup>, qui date de 1827, où ils apparaissent sous forme de séries de très petites parcelles grisées :



48 AD60-2E67/22 : Minutes de Louis Samson LERADDE, notaire à Crépy-en-Valois

49 La faine est le fruit du hêtre

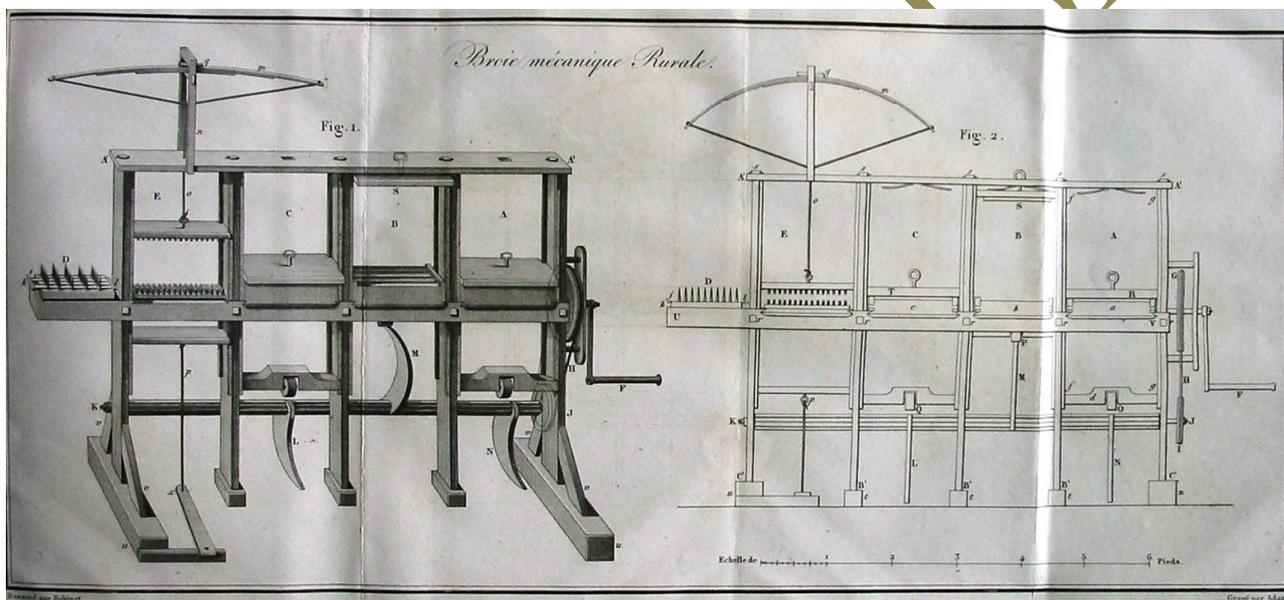
50 AD60-Pp4747 : Plan cadastral de 1827 de Béthisy-Saint-Pierre

Une vente par adjudication du 4 novembre 1849<sup>51</sup> montre que les rutoirs ont de la valeur, puisqu' « un ru à rouir le chanvre de la contenance de 30 centiares environ, sis au Pré Moret » est vendu 100 F, alors que « 2 ares 73 centiares de terre marais » situés au même lieu sont vendus 200 F au même acquéreur.

Le rouissage se fait par immersion entre deux eaux, pendant 15 à 20 jours : les tiges de chanvre sont liées par poignées puis par bottes d'environ 1,5 m de circonférence, lesquelles sont couchées et chargées de pierres, sans toucher le fond du rutoir.

Après le rouissage, le chanvre est étendu dans les prairies en javelles, ou brin par brin, pour sécher et « lui donner la plus belle blancheur possible » (il ne semble pas que l'on utilise de fours à sécher le chanvre comme dans d'autres régions). On obtient alors le « chanvre en branche » cité dans les inventaires après décès.

Il est alors plus aisé de séparer la fibre textile de l'écorce au moyen de la « machoire ». C'est un instrument en bois dont la partie inférieure a ordinairement trois lames et celle supérieure deux. Cette opération s'appelle « mâcher le chanvre » à Béthisy, « maquer le chanvre » à l'aide d'une « maque » en Picardie, et « broyer le chanvre » à l'aide d'une « broie » ailleurs. L'invention d'une « broie mécanique rurale » a été faite, vers 1824<sup>52</sup>, mais on n'en trouve pas de trace à Béthisy :



Il reste encore des résidus appelés « chenevotte » que l'on extrait du chanvre en le frappant à l'aide d'un sabre en bois appelé « palette ».

Il ne reste donc plus que la partie soyeuse qu'on porte au moulin à mailler le chanvre. Celle-ci est placée dans une auge carrée et battue par des maillets de bois. À Béthisy, le moulin Marin maille le chanvre, comme le montre un bail du 30 décembre 1834<sup>53</sup> consenti pour un loyer de 430 F par an.

Le chanvre ainsi adouci, se passe au « seran », peigne en bois à grandes dents métalliques. Ensuite, « l'ouvrier s'humecte la main avec du saindoux et la passe légèrement sur la poignée ou cordon serancé, il le plie ensuite en bouchon, comme on fait les longues laines, et le remet au débitant pour être exposé en vente sur les marchés ».

Après toutes ces opérations, on obtient enfin la « filasse » que les négociants en chanvre se chargent d'écouler en la vendant au poids.

Une délibération du conseil municipal de Béthisy-la-Butte, nom révolutionnaire de Béthisy-Saint-Pierre, en l'an 3<sup>54</sup>, nous apprend qu'il existe 4 qualités de « chanvres œuvrés » vendus à la

51 AD60-2E11/190-338 : Minutes de Louis Isidore DUVAL, notaire à Béthisy-Saint-Pierre

52 AD60-7Mp3865-1824 : Agriculture : culture du chanvre et du lin

53 AD60-2E11/78-1 : Minutes d'Alexandre NASSON, notaire à Béthisy-Saint-Pierre

54 AD60-EDT2/1D2 : an 2-an 7 : Délibérations du conseil municipal de Béthisy-Saint-Pierre

livre :

- première qualité : 11 livres (chanvre long) ;
- deuxième qualité : 9 livres ;
- troisième qualité : 7 livres ;
- quatrième qualité : 5 livres ;
- et « le prix de la voiture par cent de chanvre pour être conduit de Béthisy à Paris » : 15 livres.

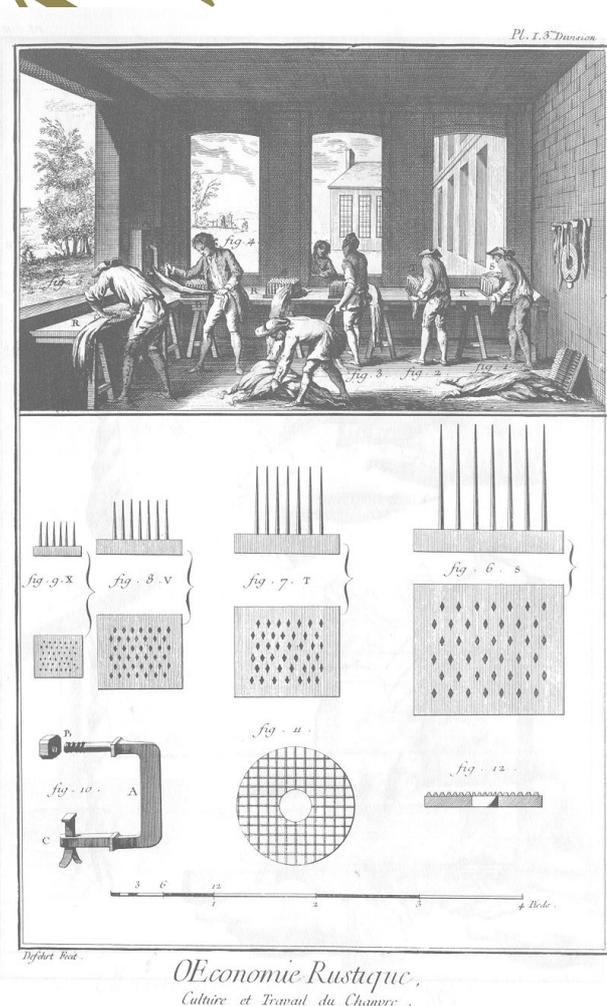
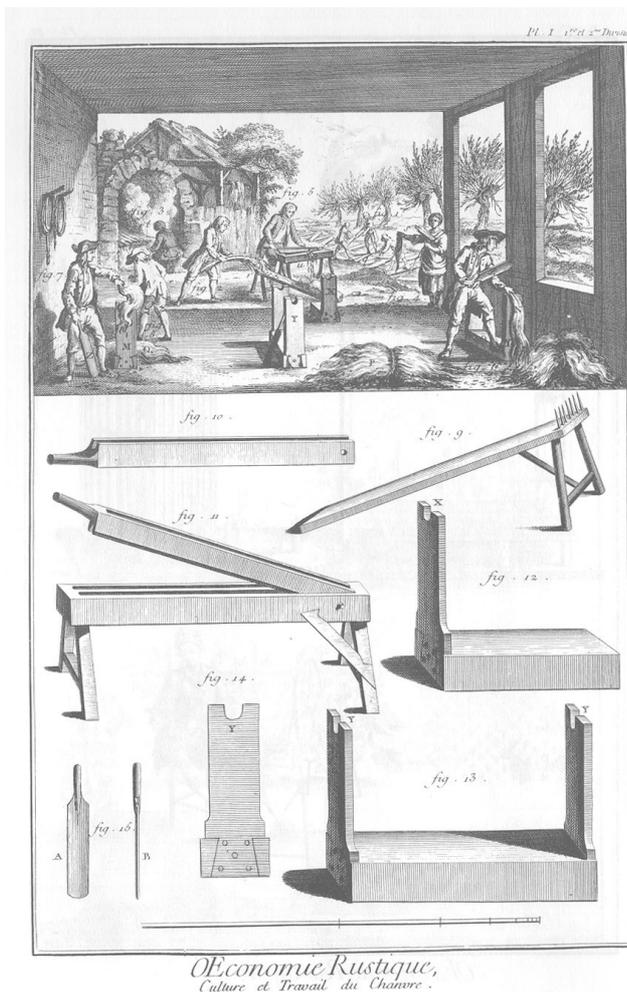
Il semble que de tout temps, une bonne partie de la production de filasse soit vendue à Paris, en chanvre prêt à filer.

Le reste est converti en toile de ménage, les toiles du Valois étant très recherchées avant 1724, et en fil à coudre, le fil le plus délicat servant à faire de la dentelle.

Claude Carlier, en 1764, écrit que les filassiers de Béthisy exportent surtout à Paris et dans toutes les grandes villes des alentours jusqu'à Orléans. Louis Graves, vers 1840, écrit que les filassiers de Béthisy exportent surtout à Paris et en Belgique.

Effectivement, on trouve des traces de filassiers de Béthisy assez loin, comme Philippe Aimé Abel ESMERY qui décède en 1839 en Seine-et-Marne, Étienne Jean Baptiste ESMERY dont la femme accouche en 1837 en Eure-et-Loir, Louis NAZART qui décède en 1839 dans l'Indre, ...

Planches extraites de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, vers 1760, qui consacre un long article au chanvre :

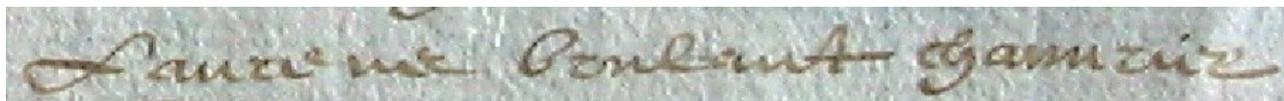


## Chanvrier ou filassier ?

Suivant les époques et le rédacteur de l'acte, il semble que les termes filassier et chanvrier soient utilisés indifféremment.

Nous allons donc passer en revue, dans l'ordre chronologique, tous les termes liés aux métiers du chanvre pour tenter de trouver des différences :

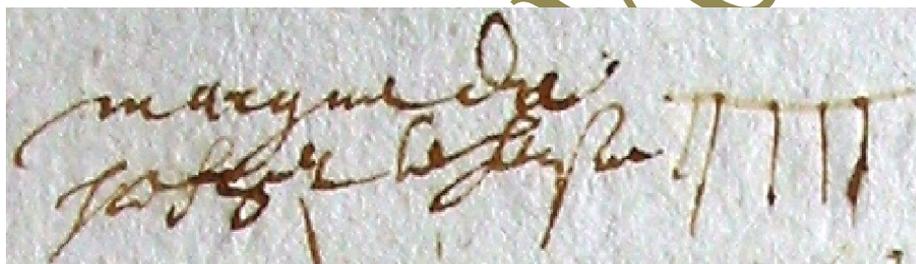
La plus ancienne mention trouvée dans les minutes notariales est celle de Laurent BRULANT, chanvrier à Saint-Martin de Béthisy, dans un acte de vente du 16 février 1577<sup>55</sup> :



Ensuite, il y a de nombreux marchands, mais sont-ils marchands de chanvre ?

Le 26 mars 1607<sup>56</sup>, parmi les principaux habitants de Saint-Pierre de Béthisy, assemblés devant la porte de l'église contre la taille qui leur est imposée, on dénombre sur 25 nommés :

- 6 chanvriers : Jehan COLAS le jeune qui signe  
Reigné POPULAIRE qui signe  
Jehan COLAS l'ainé qui dessine un seran comme marque  
Nicolas COLAS qui dessine un seran comme marque  
Servais THOMAS qui fait sa marque  
un inconnu qui dessine un seran comme marque :



- 3 marchands : Pierre FAIGNET l'ainé qui fait sa marque  
Noël SAYE qui signe  
Jehan DIDELLET l'ainé qui fait sa marque ; qui sont indiqués comme marchands chanvriers dans d'autres actes.

On peut alors supposer que les chanvriers travaillaient le chanvre, alors que les marchands en faisaient le commerce.

La plus ancienne mention trouvée dans les registres paroissiaux est celle de Gervaise PHANIER, marchand filassier à Saint-Pierre de Béthisy, lors d'une conversion le 11 septembre 1632<sup>57</sup>.

Là aussi, il y a de nombreux marchands qui se révèlent souvent être des marchands filassiers.

Le 26 novembre 1674<sup>58</sup>, devant le notaire de Béthisy, tous les filassiers de Béthisy s'engagent à fournir toutes leurs étoupes, au prix de 100 sols pour chaque cent, au « *commis à la fabrique des mèches pour la ferme du roy en ses armées* » à Pont-Sainte-Maxence.

Les étoupes sont les déchets qui restent dans le seran après le peignage du chanvre.

Les étoupiers rencontrés à Pont-Sainte-Maxence étaient donc des fabricants de mèches en étoupe de chanvre pour la mise à feu des canons du roi.

55 AD60-2E40/95 : Minutes de Toussaint de CREVECOEUR, notaire à Crépy-en-Valois

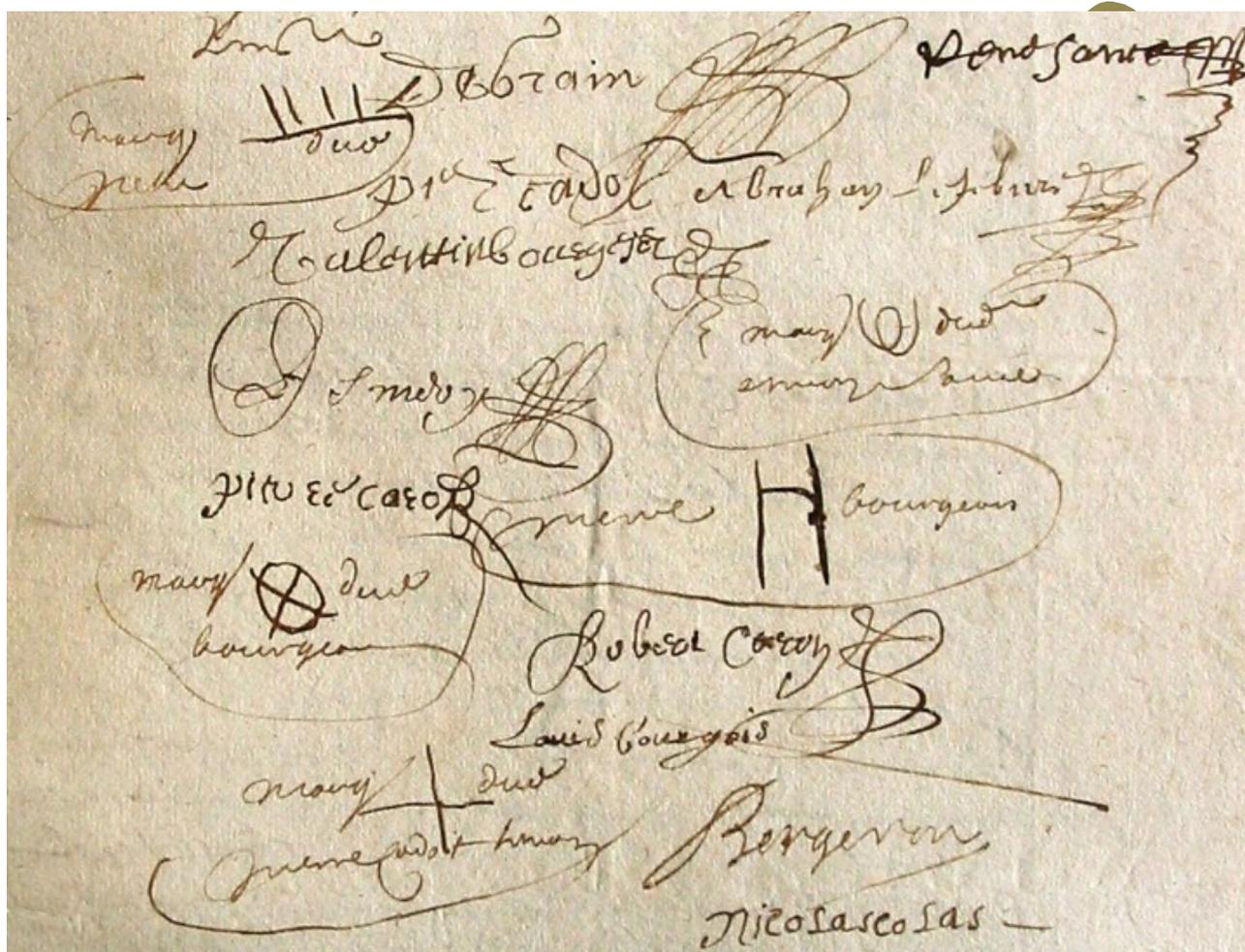
56 AD60-2E14/4 : Minutes de Jérôme CARRIER, notaire à Béthisy-Saint-Pierre

57 Béthisy-Saint-Pierre 1632 C PHANIER Nicolas : Registres paroissiaux de Béthisy-Saint-Pierre (60)

58 AD60-2E14/30 : Minutes de Jean BERGERON, notaire à Béthisy-Saint-Pierre

Ce sont 20 filassiers, qui sont nommés, et qui s'engagent pour quelques filassiers absents :

- René SANCE, Pierre CADOT, Abraham LEFEBVRE, Valentin BOURGEOIS, Théodore ESMERY, Pierre CARON, Robert CARON, Louis BOURGEOIS, Nicolas COLAS, qui signent ;
- Jean PETIT, qui marque par un seran ;
- Emon SANCE, Jean BOURGEOIS, Pierre BOURGEOIS, Pierre CADOT, qui font des marques diverses ;
- Martin CHORON, Denis CHORON, Louis LEFEBVRE, Ambroise FAGNET, Martine SANCE, Adrien POULAIN, qui ne font pas de marques :



Ces filassiers semblent donc travailler le chanvre et en faire le commerce, puisqu'ils utilisent le seran, récupèrent l'étope et la vendent :



En fait, sous l'ancien régime, suivant le notaire ou le curé qui rédige l'acte, un même personnage est tour à tour : marchand, chanvrier, filassier, marchand chanvrier, marchand filassier.

Sous le nouveau régime, jusqu'en 1840 environ, on ne rencontre que des filassiers ou que des chanvriers. À partir de 1840, on trouve en même temps des chanvriers, des chanvrières, des filassiers, des fileurs d'étope, des marchands de chanvre en gros et en ½ gros, des négociants en chanvre, des cultivateurs et chanvriers, des cultivateurs et filassiers, des fabricants de filasse, des peigneurs de chanvre, des ouvriers chanvriers, des ouvriers filassiers, ...

Si pour quelques uns, la spécialisation est évidente, pour d'autres on peut penser qu'ils s'occupaient du chanvre de sa culture à sa commercialisation, en passant par son traitement.

Un intéressant document des environs de 1836<sup>59</sup> pour l'entretien des chemins, détaillant les commerces de la commune de Béthisy-Saint-Pierre, nous révèle d'ailleurs l'ampleur et la complexité du commerce du chanvre.

Tout d'abord, un tableau donne les noms de 91 commerçants, dont 41 pour le chanvre, 16 pour le vin et l'épicerie, 8 pour la charpenterie et menuiserie, 6 pour la boulangerie, 6 pour la maréchalerie et serrurerie, 5 pour la saboterie, 3 pour la meunerie, 3 pour la vannerie, 2 pour la maçonnerie et 1 pour la papeterie.

Analysons la partie concernant le commerce du chanvre :

<i>Noms et prénoms des commerçants ou propriétaires</i>	<i>Combien exploitez-vous d'arpents de chanvre à Béthisy ? (en arpent)</i>	<i>Combien achetez-vous de chanvre à Compiègne, à Pont et ses environs en sec ? (en kg)</i>	<i>Combien achetez-vous de chanvre en vert à Saintines, Verberie et la vallée de Pont ? (1) : d'autres marchandises concernant le commerce du chanvre ? (en kg)</i>	<i>Combien exportez-vous de chanvre sec à Paris ou autres villes ? (2) : d'autres marchandises ? (en kg)</i>	<i>Cultivateur : C Filassier : F Négociant : N Marchand : M</i>
ESMERY Léopold		4 000		4 000	F-N
ESMERY Carotin père	3				C
JOYE Philippe	1,5	8 000		16 000	C-F-N
PASQUIER Gabriel	5				C
PASQUIER Roi	2				C
PICART veuve Jean Baptiste	1	2 000			C-F
DERVILLÉ veuve	1,5				C
REGNAULT Légaré		5 000		5 000	F-N
CHORON François	2,5	8 000		25 000	C-F-N
ESMERY Hélène	2,5	6 000		20 000	C-F-N
CARON Jean Baptiste fils	2,5	15 000		16 000	C-F-N
CARON Auguste				75 000	N
PASQUIER Éloy	15	10 000		14 000	C-F-N
BEAUDEQUIN Nicolas		3 000		3 000	F-N
ESMERY Cadet Monpas	3	8 000		10 000	C-F-N
ESMERY Glatigny	3	8 000		8 000	C-F-N
JOURDAIN veuve	2				C
PICART François	3	8 000		80 000	C-F-N

59 AD60-EDT2/1O2 : Voirie de Béthisy-Saint-Pierre

CARON Antoine François	6	7 000		10 000	C-F-N
LECLERC Amand		4 000		6 000	F-N
ESMERY Syndic		4 000		4 000	F-N
ESMERY Abel		1 500		1 500	F-N
LESUEUR Antoine père	3	10 000		20 000	C-F-N
LESUEUR Jean fils		10 000			F
LESUEUR fils aîné	2	20 000		25 000	C-F-N
PICART Jean Marie	5	25 000	(1) 2 500	40 000	C-F-N
JOYE Pierre	1	6 000			C-F
REGNAULT Pérou		10 000			F
CARON Antoine	2	8 000		8 000	C-F-N
LUC Adrien	1	3 000		3 000	C-F-N
LUC Jean Adrien		2 500		2 500	F-N
BEAUDEQUIN fils	2	10 000		20 000	C-F-N
HAZARD Jean François	2,5	12 000		25 000	C-F-N
PICART Victor	1	7 000		8 000	C-F-N
BILLORÉ Désiré	1	3 000			C-F
CADOT Goïet	2			45 000	C-N
LECLERC Philippe	3			250 000	C-N
REGNAULT Jean aîné	3				C
CARON Nicolas	1	25 000		50 000	C-F-N
Par divers habitants	30	567 000	125 000 (1) 20 000		C-F
ESMERY Crépin	12	190 000	(1) 30 000	190 000 (2) 20 000	C-F-N-M
MEIGNEN Louis Ferdinand	10	30 000	(1) 10 000	50 000 (2) 8 000	C-F-N-M
<i>Totaux</i>	<b>135</b>	<b>1 040 000</b>	<b>187 500</b>	<b>1 062 000</b>	

Il est indiqué que le produit moyen d'un arpent est de 300 kg, ce qui donne 40 500 kg de chanvre produit à Béthisy par an. 1 040 000 kg de chanvre sec sont achetés à Compiègne, Pont-Sainte-Maxence et ses environs. 125 000 kg de chanvre vert sont achetés à Saintines, Verberie et dans la vallée de Pont-Sainte-Maxence. Ce qui donne, par an, un total de 1 205 500 kg, soit 1 205, 5 tonnes, de chanvre qui sont traités à Béthisy-Saint-Pierre, dont 1 034 000 kg, soit 1 034 tonnes, de chanvre qui sont exportés à Paris et autres villes, vers 1836.

D'autre part, l'arpent du Valois mesurant 41,0264 ares, ce sont 55 hectares qui sont semés en chanvre à Béthisy-Saint-Pierre. Sachant que les terres labourables s'étalent sur 415 hectares, dont environ 200 pour la plaine du Hazoy située en hauteur donc non chanvrière, c'est donc le quart des terres de la vallée de l'Automne qui était semé en chanvre tous les ans à Béthisy-Saint-Pierre, vers 1836.

Par ailleurs, pour en revenir à nos 41 chanvriers, 6 sont des cultivateurs qui cultivent entre autres du chanvre, 3 cultivent du chanvre et en achètent pour le transformer en filasse, 2 ne cultivent pas de chanvre mais en achètent pour le transformer en filasse, 7 achètent du chanvre pour le transformer en filasse et l'exporter, 1 ne fait que l'exportation du chanvre, 2 cultivent du chanvre et en font l'exportation, 20 cultivent du chanvre et en achètent pour le transformer en filasse et l'exporter, dont 2 vendent en même temps d'autres marchandises. Sans oublier les « *divers habitants* » qui cultivent du chanvre, achètent du chanvre en sec et en vert pour le transformer en

filasse, mais ne s'occupent pas de l'exportation.

À cette époque, le plus important cultivateur de chanvre est Éloy PASQUIER avec 15 arpents, soit environ 6 hectares, qui donnent 4 500 kg de chanvre par an. La plus grande partie du chanvre est transformée en filasse à domicile avant de la confier aux négociants en chanvre. Le plus important fabricant de filasse est Crépin ESMERY qui achète 190 000 kg de chanvre sec, les fait transformer par ses 50 ouvriers peigneurs de chanvre nous apprend Louis Graves, pour les exporter. Le plus important exportateur est Philippe LECLERC avec 250 000 kg de chanvre.

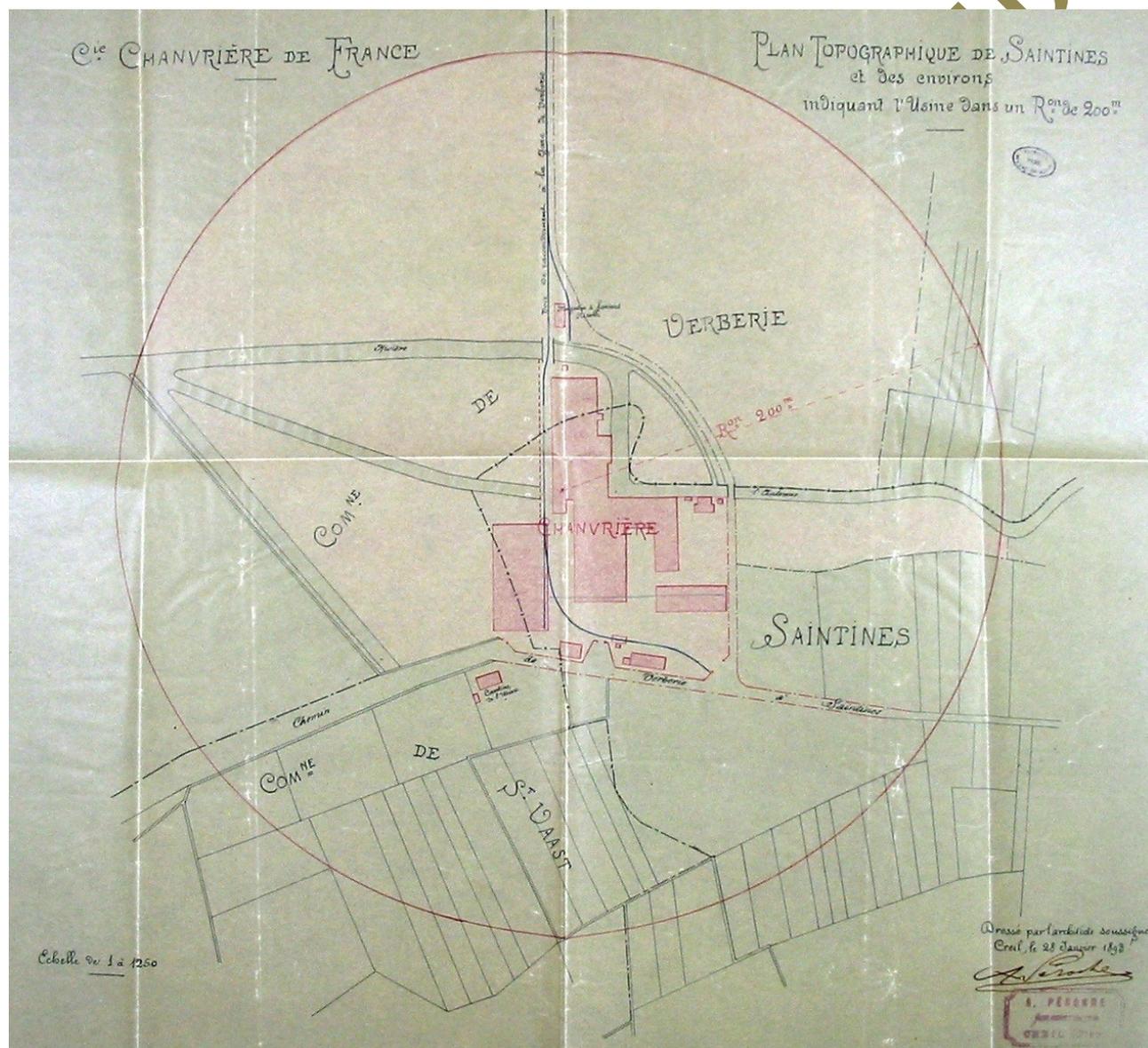
FRANCIS LA VOISIER

## Que reste-t-il du chanvre à Béthisy ?

Aujourd'hui, on ne cultive plus de chanvre à Béthisy-Saint-Pierre, ni dans les communes proches. Nous avons vu que les derniers chanvriers avaient disparu vers 1890, ce qui ne veut pas dire que la culture du chanvre a complètement disparu dès cette époque.

En effet une enquête, pour l'encouragement à la culture du lin et du chanvre pour l'année 1893<sup>60</sup>, montre que 4 agriculteurs, BERTRAND-LEROY, BEAUDEQUIN Eugène, JOYE Louis et ESMERY Prosper, cultivent 12 parcelles en chanvre pour une superficie de 329,90 ares. Avec environ 3 hectares en 1893, nous sommes donc loin des 55 hectares de 1836.

À cette époque existe une usine de teillage du chanvre non roui au moulin Halot à Saintines, dont deux plans de 1893<sup>61</sup> ont été conservés :



Elle appartient à la Compagnie Chanvrière de France, dirigée par le sieur CRÉPY. Elle permet d'éviter l'étape du rouissage polluante et mal odorante (il faut rappeler que la drogue cannabis est tirée du chanvre), et mécanise le broyage et le peignage qui étaient particulièrement pénibles, mais ne devait pas éviter l'inhalation de particules de fibres toxiques.

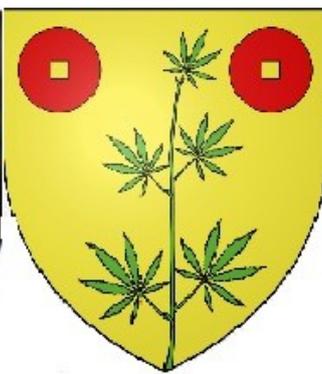
60 AD60-7Mp3963 : Agriculture : culture du chanvre et du lin

61 AD60-5Mp2550/3 : Industrie : Établissements insalubres de Saintines

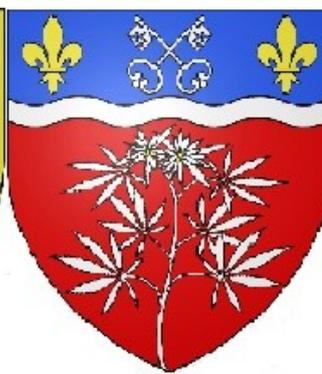
Aujourd'hui, il ne reste plus de traces du chanvre à Béthisy-Saint-Pierre : pas de rue du Chanvre comme à Pontpoint, pas de rue des Filassiers comme à Néry, communes où les chanvriers de Béthisy allaient s'approvisionner ; pas de chanvre sur le blason de la commune comme pour celles dont le nom dérive du chanvre :



Béthisy-Saint-Pierre (60)



Chenevières (54)



Chennevières-sur-Marne (94)



Chennevières-lès-Louvres (95)

Il existe, tout de même, à Béthisy-Saint-Pierre, une petite place récemment nommée « ancienne place du marché au chanvre » :



En effet, le marché au chanvre était très ancien puisque, le 8 décembre 1838<sup>62</sup>, le ministre secrétaire d'état des travaux publics de l'agriculture et du commerce arrêta qu'il sera établi dans la commune de Béthisy-Saint-Pierre un marché qui se tiendra le vendredi de chaque semaine. Il régularisait ainsi le marché qui s'y tenait depuis au moins 300 ans, pour la vente des chanvres et autres marchandises, dont les titres qui pouvaient exister avaient été détruits en 1789 lors de l'incendie des archives de la commune. Des tarifs des droits à percevoir<sup>63</sup> en l'an 13 et en 1838 montrent qu'il existe un tarif

62 AD60-8Mp4205 : Commerce : marché de Béthisy-Saint-Pierre

63 AD60-2Op1130 : Revenus communaux de Béthisy-Saint-Pierre : droits de place sur les marchés

spécial pour les chanvre, fil et toile qui sont toujours cités en premier.

Il existe aussi une « rue Esmery ». C'est l'ancienne rue de la Cavée des Vaches, qui a été rebaptisée du nom de cette importante famille de chanvriers qui a donné plusieurs maires à Béthisy-Saint-Pierre. Ils habitaient à « La Chambrerie », située en bas de cette rue, au lieu-dit « Le Chambry ». On pourrait d'ailleurs penser que chambrerie = chanvrerie et chambry = chanvrie, mais il semblerait plutôt que la chambrerie était la demeure du chambrier du roi, et que le chambry était le lieu près de la chambrerie. Par contre, « la bête eud la chambrille », citée dans le *Dictionnaire du patois de Béthisy* de Louis Picart écrit vers 1935, devait bien être « la bête de la chanvrerie » qui servait à faire peur aux enfants. Dans ce dictionnaire, ne subsistent que trois mots se rapportant au chanvre :

- chambrille : endroit où l'on travaillait le chanvre ;
- sran : peigne à chanvre ;
- srançer : peigner du chanvre.

Il existe également une rue au nom typiquement béthisyen, mais loin de Béthisy, la « rue Esmery-Caron » à Dreux (Eure-et-Loir). Ce nom a été donné en l'honneur d'un bienfaiteur de cette ville, fondateur en 1897 de la société Esmery-Caron, qui existe toujours comme « pionnier et leader en architecture textile, bâches et tentes »<sup>64</sup> :



Nous sommes loin « des sacs que fabriquait et louait aux producteurs de grains de la région »<sup>65</sup> le fondateur, un chanvrier de Béthisy, comme le montre le fonds des hypothèques de Senlis<sup>66</sup> :

TABLE du Répertoire. N° 70.

NOMS PLACÉS EN TÊTE de chacune des cases du répertoire.	PRÉNOMS ou, s'il y a lieu, DÉNOMINATIONS ANTERIEURES DES SOCIÉTÉS, associations et syndicats.	DATE DE NAISSANCE ou de la constitu- tion définitive des sociétés, associa- tions et syndicats.	LIEU DE NAISSANCE ou, s'il y a lieu, NUMÉROS D'IMMATRICULATION au registre analytique du commerce.	PROFESSIONS.	DOMICILES ou SIÈGES SOCIÉTÉ.	RÉPERTOIRE.	
						NUMÉRO du volume.	NUMÉRO de la case.
<i>Suite</i>			<i>Esmery.</i>		<i>Esmery</i>		
<i>Caron</i>	<i>Julien Jean Baptiste</i>			<i>ind de chanvre</i>	<i>Béthisy Mesgrives Dreux</i>	<i>217</i>	<i>320</i>
						<i>209</i>	<i>342</i>

Julien Jean Baptiste ESMERY est né le 29 octobre 1837 à Pierres (Eure-et-Loir), fils d'Étienne Jean

64 <http://www.esmery-caron.com>

65 <http://dreux-par-pierlouim.over-blog.com>

66 AD60-4Qp4/5814 : Table alphabétique du répertoire des formalités hypothécaires du bureau de Senlis

Baptiste, alors marchand de filasse à Pierres, et de Marguerite Thérèse HARDY, chanvriers à Béthisy-Saint-Pierre.

Il est chanvrier à Béthisy-Saint-Pierre lorsqu'il épouse, le 28 avril 1857<sup>67</sup> à Béthisy-Saint-Pierre, Claudine Clotilde Adélaïde Alexandrine CARON, chanvrière à Béthisy-Saint-Pierre, née le 6 septembre 1838 à Béthisy-Saint-Pierre, fille d'Alexandre Napoléon et de Marie Augustine Olympe DECAUCHY, chanvriers à Béthisy-Saint-Pierre.

Il est toujours chanvrier à Béthisy-Saint-Pierre pour la naissance de leur fille unique Victorine Clotilde Armandine le 5 décembre 1857, puis au décès de son père le 5 février 1866<sup>68</sup>.

Il est ensuite recensé comme négociant à Mézières-en-Drouais (Eure-et-Loir) en 1876<sup>69</sup>.

Puis il est marchand de toiles, au 21 grande rue à Dreux, lors du mariage de leur fille, le 25 août 1877<sup>70</sup> à Dreux, avec Alfred Émile DOLIGÉ meunier à Mézières-en-Drouais.

Julien ESMERY est toujours marchand de toiles, au même endroit, lors du décès de sa femme Claudine CARON, le 21 septembre 1895<sup>71</sup> à Dreux.

C'est alors qu'il fonde sa société en 1897 qu'il nomme de son patronyme et de celui de sa femme accolés.

Son entreprise marche bien puisqu'elle lui permet de faire le bien autour de lui, avant de décéder le 27 juin 1924<sup>72</sup> à Dreux.

On peut supposer que les premières toiles fabriquées par ESMERY-CARON étaient en chanvre, avant d'être en fibres exotiques (jute, sisal, ...), puis maintenant en matières plastifiées. Et l'on peut dire que les bâches, tentes et ouvrages en architecture textile, qui nous entourent actuellement, portent en eux un peu de l'histoire des chanvriers filassiers de Béthisy.



67 Béthisy-Saint-Pierre 1857 M ESMERY-CARON : État civil de Béthisy-Saint-Pierre (60)

68 Béthisy-Saint-Pierre 1866 D ESMERY Étienne Jean Baptiste : État civil de Béthisy-Saint-Pierre (60)

69 Mézières-en-Drouais 1876 R ESMERY-CARON : Recensements de Mézières-en-Drouais (28)

70 Dreux 1877 M DOLIGÉ-ESMERY : État civil de Dreux (28)

71 Dreux 1895 D CARON Claudine : État civil de Dreux (28)

72 Rapports et délibérations - Eure-et-Loir, Conseil général - 1924

## Annexes

### Béthisy-Saint-Pierre

« Jusqu'au X<sup>ème</sup> siècle, ferme du fisc du domaine royal, Béthisy-St-Pierre fait l'objet en 898 d'une donation royale au profit de l'abbaye St-Crépin de Soissons.

Par la suite, la reine Constance, femme du roi Robert le Pieux, y fit bâtir une forteresse en faveur de son deuxième fils qu'elle n'avait pas pu faire couronner roi.

Louis VI y effectue de fréquents séjours. Le château sert de cadre au mariage de Louis VII et d'Aliénor d'Aquitaine.

En 1060, Heddon, évêque de Soissons, consacra, dans l'enceinte de la forteresse, une collégiale dédiée à St-Adrien (aujourd'hui démolie).

L'église St-Pierre, construite au XII<sup>ème</sup> siècle, remaniée au XIII<sup>ème</sup> siècle et XVI<sup>ème</sup> siècle, possède un magnifique clocher de 48 mètres élevé en 1520. [...]

À côté de l'église St-Pierre, fief de la Chambrière, dépendant de l'abbaye St-Crépin le Grand de Soissons. [...]

Nicolas Bergeron, juriste célèbre du XVI<sup>ème</sup> siècle, et auteur d'un opuscule sur le Valois Royal, dédié à la reine Marguerite de Valois, est originaire de Béthisy. [...] » ; d'après Jean-Marie Tomasini, dans *Au cœur du pays de Valois, la vallée de l'Automne*, paru en 1983.

Louis Graves, dans son *précis statistique sur le canton de Crépy-en-Valois* paru vers 1840, décrit Béthisy-Saint-Pierre dont « le territoire, à périmètre irrégulier, s'étend surtout depuis la forêt de Compiègne jusqu'à la vallée de l'Automne, au sud de laquelle un prolongement s'élève sur le Longmont, entre le ru de Néry et le vallon de Vaucelles. La rampe droite de la vallée est interrompue dans sa continuité par quatre gorges ou cavées dites des Vaches, de Pierrefonds, de Compiègne et Fiacre, qui montent vers la forêt. Le chef-lieu est assis dans la vallée, à l'embouchure des cavées de Compiègne et de Pierrefonds. Considérées dans leur relation générale, ses rues paraissent constituer un ovale irrégulier autour de la butte occupée par les ruines de l'ancienne forteresse ; les rues St-Pierre, aux Forges et des Sablons qui établissent cette circonscription, se succèdent en effet sans intervalle ; deux autres rues intermédiaires, dites du Château et du Paradis, et quelques maisons isolées, complètent l'ensemble des habitations. L'aspect du pays est celui d'un bourg ; sa situation dans une vallée étroite, dominée par des bois et des coteaux à pentes rapides couvertes de rochers, est gracieuse et pittoresque. La rivière d'Automne coule au sud du village, sur la limite des territoires de Néry et de Saintines. [...]

Le Hazoy, Le Hazoy-en-Valois, écart sur la limite nord-est, touche à la forêt de Compiègne : c'était l'hôtel du gruyer ou juge de la forêt. [...]

Les lieux dits la Basfille, les Sablons, les Forges, autrefois distincts, ne sont plus séparés du corps du village.

Glatigny-sur-Automne (Glatiniacus en 1060) comprend six maisons à l'ouest et très près de Béthisy.

Les moulins d'Hirondelle, Thuvot, du Paillard, forment autant d'écarts dans la vallée.

La route départementale de Cires à Gillocourt traverse le territoire de Béthisy-Saint-Pierre.

Les propriétés communales se composent d'une fontaine, un jeu d'arc, une carrière, trente hectares environ de friches.

Le cimetière, fermé par des murs, tient à l'église.

Il y a un bureau de bienfaisance, un marché, une compagnie de pompiers.

Les établissements industriels comprennent trois carrières, cinq moulins à eau, un moulin à huile, une papeterie.

Le travail le plus considérable consiste dans la culture et le peignage du chanvre qui a formé de tout temps la principale ressource de la population. [...]

Le territoire de 653 hectares en comprend alors environ : 415 de terres labourables, 76 de prés, 74

de bois, 36 de friches, 14 de places, rues et chemins, 10 d'oseraies et aunaies, 10 de jardins, 7 de propriétés bâties, 4 de prés plantés, 4 de friches plantées, 2 d'eaux.

Le bourg est situé à 12 km de Crépy-en-Valois, chef-lieu de canton, à 22 km de Senlis, chef-lieu d'arrondissement, à 60 km de Beauvais, préfecture du département de l'Oise, à 80 km d'Amiens, préfecture de la région de Picardie, à 15 km de Compiègne, ville la plus proche, et à 75 km de Paris, capitale de la France.

Les nombres de maisons et d'habitants de Béthisy-Saint-Pierre ont presque toujours augmenté :

Année	1720	1726	1789	1791	1806	1831	1851	1872	1891	1911	1931	1946	1968	1990	2009
Maisons	147	157	198	209		416	401	403	392	478					
Habitants		435		824	1057	1561	1568	1587	1692	1920	1935	1759	2263	3140	3261

*Carte IGN actuelle des environs de Béthisy-Saint-Pierre :*



## Lieux cités

Étymologie d'après *Les noms des communes du département de l'Oise* de Maurice Lebègue paru en 1994 :

« *Béthisy* : *Bestisiacum* 1182 : nom de domaine gallo-romain en -acum formé sur le nom d'homme latin *Bestisius*, probablement dérivé du cognomen romain *Bestia* (de *bestia*, bête) = le domaine de *Bestisius* (ou *Bestitius*). »

Béthisy-Saint-Pierre : prononciation bétzi ; *Bestisiacum castrum* 877 ; Saint-Pierre de Béthisy 1587 ; Béthisy-la-Butte 1794.

Béthisy-Saint-Martin : à 2 km au sud-est de Béthisy-Saint-Pierre, en amont dans la vallée de l'Automne ; Béthisy ne formait tout d'abord qu'un lieu unique. La paroisse de St-Martin fut sans doute fondée la première, car elle se trouvait sur l'importante voie romaine de Senlis à Soissons, dite chaussée Brunehaut.

Chevrières : à 12 km au nord-ouest de Béthisy, dans la vallée de l'Oise ; « *Civerarias* 937 : lieu où l'on élève des chèvres » ou chenevières ?

Compiègne : à 15 km au nord de Béthisy, dans la vallée de l'Oise ; « *Compendium* vers 523 : voie qui abrège le trajet ».

Crépy-en-Valois : à 12 km au sud-est de Béthisy, sur le plateau de Valois ; « *Crepeium in Valesia* 879 : le domaine de *Crispius* ».

Ève : à 30 km au sud de Béthisy, sur le plateau de Valois ; « *Eva* 1041 : eau ».

Néry : à 4 km au sud-ouest de Béthisy, en bordure du plateau de Valois ; « *Niriacus* 862 : la propriété du nommé *Nerius* ».

Orrouy : à 5 km à l'est de Béthisy, en amont dans la vallée de l'Automne ; « *Oratorium* 877 : lieu où l'on prie ».

Pontpoint : à 14 km à l'ouest de Béthisy, dans la vallée de l'Oise ; « *Pomponnus* 842 : le domaine de *Pomponius* ».

Pont-Sainte-Maxence : à 16 km à l'ouest de Béthisy, dans la vallée de l'Oise ; « *Portus ad sancta Mascentia* 779 : passage de l'Oise sur l'ancienne voie romaine de Senlis à Bavay ».

Rivecourt : à 9 km au nord-ouest de Béthisy, dans la vallée de l'Oise ; « *Riulfcurt* 844 : le domaine de *Riulf* ».

Sacy-le-Petit : à 16 km au nord-ouest de Béthisy, dans la vallée de l'Oise ; « *Sacciacum* 877 : le domaine de *Sacius* ».

Saintines : à 3 km à l'ouest de Béthisy, en aval dans la vallée de l'Automne ; « *apud Saintines* 1182 : la propriété de *Sanctinus* ».

Saint-Sauveur (Giromesnil) : à 3 km au nord-ouest de Béthisy, entre la vallée de l'Automne et la forêt de Compiègne ; « *Giroidi Maisnili* 1179 : le domaine rural de *Gerold* ; *Sanctus Salvator* 1399 : en l'honneur de la victoire remportée sur les anglais en 1359, le dimanche du Saint-Sacrement ».

Saint-Vaast-de-Longmont : à 6 km à l'ouest de Béthisy, sur le coteau sud entre la vallée de l'Automne et le plateau de Valois ; « *Lotosum montem 870 : lieu élevé et boueux* ».

Senlis : à 22 km au sud-ouest de Béthisy, sur le plateau de Valois ; « *Augustomagus Ier siècle : la ville marché d'Auguste ; civitas Silvanectum vers 400 : la cité du peuple de la forêt* ».

Verberie : à 6 km à l'ouest de Béthisy, où l'Automne se jette dans l'Oise ; « *villa Verimbrea 741 : villa de Warmarius* ».

FRANCOIS LAVOISIER

Carte du nord de la France, avec les lieux et les années où des filassiers de Béthisy sont cités :



## Familles chanvrières de Béthisy-Saint-Pierre citées

Étymologie d'après le *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France* d'Albert Dauzat paru en 1980 :

AMBELLOUIS : famille protestante de la Marne arrivée à Béthisy vers 1690

BAUDEQUIN puis BEAUDEQUIN : « *ancienne forme de baldaquin (repris à l'italien), d'abord étoffe en soie de Bagdad : nom de marchand* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587<sup>73</sup>

BERGERON : « *petit berger : nom de profession* » ; famille de notables déjà installée à Béthisy avant 1587

BERTRAND : « *nom de baptême* » ; famille de Saint-Sauveur arrivée à Béthisy vers 1720

BILLORÉ : famille de Versigny (60) arrivée à Béthisy vers 1830

BOURGEOIS : « *a désigné d'abord le citoyen des villes affranchies, puis, par extension, le citadin* » ; famille protestante déjà installée à Béthisy avant 1587

BRULANT : « *représente sans doute une valeur topographique, terrain brûlé (c'est-à-dire défriché par le feu), caractéristique du domaine* » ; famille de Béthisy-Saint-Martin arrivée à Béthisy-Saint-Pierre vers 1670

CADOT : « *variante de cadet : petit chien* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

CAILLEUX : « *toponyme désignant un lieu caillouteux* » ; famille de Saintines arrivée à Béthisy vers 1710

CARON : « *forme surtout picarde de Charron, qui correspond au métier du même nom (fabricant de voitures)* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

CHORON : « *surnom de celui qui jouait du choron : sorte de cithare sans table d'harmonie* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

COLAS puis COLLAS : « *abréviation ancienne du nom de baptême Nicolas* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

DELIENS ou DELYENS : famille de Le Meux (60) arrivée à Béthisy vers 1840

DÉLY : « *originaire de Lys* » ; famille de l'Aisne arrivée à Béthisy vers 1750

DERVILLÉ : « *originaire d'Ervillers* » ; famille d'Arsy (60) arrivée à Béthisy vers 1770

DESMAREST : « *maison voisine des marais* » ; famille de Le Meux (60) arrivée à Béthisy vers 1730

DIDELLET puis DIDELET : « *dérivé du nom de baptême Didier* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

ESMERY : « *peut-être une altération d'esmeril, émerillon : sobriquet donné à des personnes ayant l'oeil vif et saillant comme cet oiseau* » ; la plus importante famille de chanvriers filassiers, famille de notables de Saintines arrivée à Béthisy vers 1620

EVILLIOT ou EVILLOT : famille de Crépy-en-Valois (60) arrivée à Béthisy vers 1800

FAIGNET ou PHANIER puis FAGNET : « *originaire de fagnes (terrains humides)* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

FAUVEL : « *ancien surnom d'après la couleur des cheveux* » ; famille de Pierrefonds (60) arrivée à Béthisy vers 1740

HASARD ou HAZARD : « *surnom d'un joueur (de jeux de hasard)* » ; famille de Vérines (60) arrivée à Béthisy vers 1730

HICBACQ puis HISBACQ ; famille de l'Aisne arrivée à Béthisy vers 1770

JOURDAIN : « *fleuve où aurait été baptisé Jésus, et qui devint nom de baptême à la suite des croisades* » ; famille de Longueil-Sainte-Marie (60) arrivée à Béthisy vers 1770

JOYE : « *surnom donné à une personne joyeuse* » ; famille arrivée à Béthisy vers 1660

LAFILLE : « *matronyme* » ; famille de Paris arrivée à Béthisy vers 1860

LAVOISIER : « *l'avoisié, c'est-à-dire l'avisé, le rusé (ancien français vézié, rusé, croisé avec avisé)* » ; famille de Brasseuse (60) arrivée à Béthisy vers 1740

LECLERC : « *désigne au départ un membre du clergé par opposition au laïc, ou au moyen-âge un lettré* » ; famille de Maucourt (60) arrivée à Béthisy vers 1620

<sup>73</sup> Date des plus anciens registres paroissiaux de Béthisy-Saint-Pierre (60)

LEFEBVRE puis LEFÈVRE : « *le forgeron : nom de profession* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

LEGROS : « *sobriquet désignant une personne grosse* » ; famille de Saintines arrivée à Béthisy vers 1640

LEROY : « *le roi, surnom (dans certain cas, a pu désigner le roi d'un tournoi d'arc)* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

LESUEUR : « *le cordonnier : nom de profession* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

LOYAUTÉ : « *homme loyal* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

LUC : « *nom de baptême* » ; famille d'Auger-Saint-Vincent (60) arrivée à Béthisy vers 1690

MEIGNEN : « *chaudronnier ambulante : nom de profession* » ; famille d'Île-de-France arrivée à Béthisy vers 1810

MUNÉRAUX ou MUNÉROT : « *diminutif de meunier : nom de profession* » ; famille du Nord arrivée à Béthisy vers 1850

NAZART : famille de Rivecourt (60) arrivée à Béthisy vers 1790

PASQUIER : « *pâturage : nom de domaine ou de petite localité* » ; famille de Raray (60) arrivée à Béthisy vers 1710

PAVILLIER ; famille de Seine-et-Marne arrivée à Béthisy vers 1760

PETIT : « *sobriquet désignant un homme petit (éventuellement aussi le plus jeune de la famille)* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

PICART : « *désigne le plus souvent celui qui est originaire de Picardie, mais parfois aussi un ouvrier se servant d'un pic* » ; famille de Grandfresnoy (60) arrivée à Béthisy vers 1690

POPULAIRE : « *déformation de Popeler, Popelier, noms flamands désignant le peuplier* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

POULAIN : « *surnom d'un homme vif* » ; famille arrivée à Béthisy vers 1640

REGNAULT : « *dérivé du nom de baptême Renaud* » ; famille de Pont-Sainte-Maxence (60) arrivée à Béthisy vers 1750

RIBERT : « *dérivé du nom de baptême Ripert* » ; famille de Compiègne (60) arrivée à Béthisy vers 1800

ROBERT : « *nom de baptême* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

SANCE : « *désigne sans doute celui qui tient une terre à cens (redevance envers le seigneur à qui appartient cette terre), par la suite un fermier* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587

SAYE : famille déjà installée à Béthisy avant 1587

THOMAS : « *nom de baptême* » ; famille déjà installée à Béthisy avant 1587



## Lexique chanvrier

Chanvre, canvre en picard : Nom populaire de la plante *Cannabis sativa* de la famille des Cannabinacées. Le chanvre est originaire d'Asie ; il est cultivé de temps immémorial dans l'ancien monde pour l'usage si important qu'on fait des fibres de son écorce, qui nous fournit le fil dont on fabrique la toile, et par suite le papier. Le fruit du chanvre, le chènevis, renferme une huile siccative d'une saveur désagréable, mais douée de propriétés sédatives. C'est une plante annuelle, dressée, rude de contact à cause de ses poils raides. Le chanvre de l'espèce *Cannabis sativa* atteint 1,50 m de hauteur. Ses feuilles sont profondément palmiséquées, et paraissent composées, digitées. C'est une plante dioïque dont les fleurs sont aussi rudimentaires que celles de l'ortie. Les fleurs femelles peuvent engendrer des akènes riches en huile commercialisés sous l'appellation de chènevis. C'est avec les feuilles du chanvre que les orientaux préparent la substance connue sous le nom de haschisch.

Chanvre en branche : chanvre roui, séché, prêt à être teiller

Chanvre oeuvré : filasse, chanvre prêt à filer

Chanvrier, canvrier en picard : personne qui cultive, prépare et vend le chanvre

Chanvière, canvière en picard : lieu où l'on cultive le chanvre

Chenevis ou chènevis : graine de chanvre

Chenevière ou chènevière : lieu où l'on cultive le chanvre

Chenevotte ou chènevotte : bois de chanvre, partie intérieure de la tige de chanvre ; autrefois peu utilisée ; maintenant utilisée en construction, isolation, litière animale, pailis, terreau, ...

Étoupe : résidu fibreux et grossier de la filasse servant à faire des mèches

Filasse : partie extérieure de la tige de chanvre ; autrefois très utilisée ; maintenant utilisée en textile (vêtements, couches, tissus, sacs, vêtements de travail, denim, chaussettes, chaussures, tissus fins), textiles techniques et paratextile (ficelle, corde, filets, élingues, sacs en toile, bâches, tapis, géotextiles, filasse de plomberie, toiles de reliure de livres, renfort de l'argile réfractaire en fonderie de cloches, autrefois voiles, tentes, sellerie), papiers (papiers pour l'imprimerie, papiers fins et spéciaux (cigarettes, jadis billets de banque, bibles), papier filtre technique, papier journal, carton et emballage), matériaux de construction et d'isolation (panneaux agglomérés, laine de chanvre (isolant qui se substitue à la fibre de verre), parpaing, stuc et mortier (fibres associées à la chaux), feutres isolants phoniques pour l'automobile), renfort de résines polymères (intégré à la place des fibres de verre dans des résines, le chanvre permet la fabrication de pièces plastiques recyclables et plus légères (10% de gain de poids), notamment pour l'automobile, le bâtiment, la manutention), ...

Filassier : personne qui prépare et vend le chanvre

Machoire, maque en picard, broie en français : instrument en bois dont la partie inférieure a ordinairement trois lames et celle supérieure deux, qui permet de mâcher, maquer, broyer ou teiller le chanvre

Mailler : battre le chanvre par des maillets de bois pour l'adoucir

Ouvroir : lieu où l'on traite le chanvre pour obtenir la filasse

Palette : sabre en bois qui permet d'enlever la chenevotte

Rouir : faire tremper dans l'eau des plantes textiles pour en séparer les fibres utiles

Rouissage : macération que l'on fait subir aux plantes textiles telles que le lin, le chanvre, ... , pour faciliter la séparation de l'écorce filamenteuse d'avec la tige

Rutoir, rutoir, ruissoir ou ru à rouir le chanvre : fosse alimentée par une source dont l'eau pouvait être stagnante ou courante

Seran ou séran, peigne à chanvre : peigne en bois à grandes dents métalliques qui permet de démêler les fibres du chanvre

Teiller : séparer la fibre textile de l'écorce du chanvre

VOISIER



### Filiation chanvrière à Béthisy-Saint-Pierre sur plus de 250 ans

D'après les minutes notariales, les registres paroissiaux, puis l'état-civil :

Jehanne FAIGNET, marchande chanvrière en 1601, veuve d'Hector COLAS

dont

Nicole COLAS épouse d'Edmond SANCE, marchand chanvrier en 1606

dont

Martine SANCE épouse de Jean ROBERT, marchand chanvrier en 1637

dont

Martin ROBERT, marchand filassier en 1676, époux de Catherine COLAS

dont

Pierre ROBERT, marchand filassier en 1718, époux de Marguerite CARON

dont

Madeleine ROBERT épouse de Claude Germain ESMERY, filassier en 1749

dont

Étienne Thomas ESMERY, filassier en 1774, époux de Marie Catherine CARON

dont

Marie Catherine ESMERY, filassière en 1793, épouse de Louis NAZART, cultivateur et filassier en 1813

dont

Catherine NAZART épouse de Louis Ferdinand MEIGNEN, marchand de chanvre en 1834

dont

Étienne Ferdinand MEIGNEN, filassier en 1835, époux de Louise Catherine CARON, chanvrière en 1853

dont

Louise Marcelline MEIGNEN, chanvrière en 1853.

